

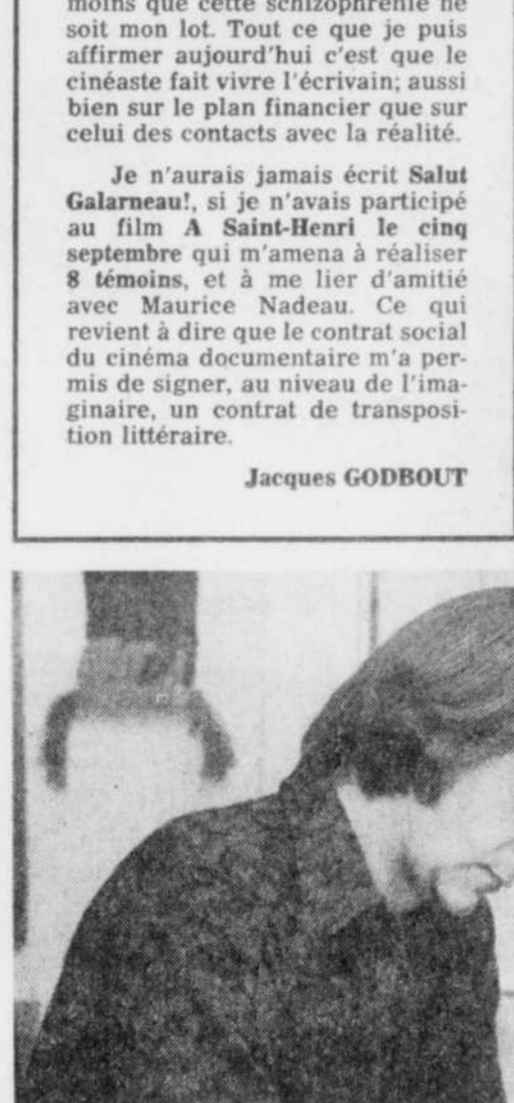


Peut-être bien qu'avant de mourir, le cinéaste en moi étranglra l'écrivain. Ou vice-versa. A moins que cette schizophrénie ne soit mon lot. Tout ce que je puis affirmer aujourd'hui c'est que le cinéaste fait vivre l'écrivain; aussi bien sur le plan financier que sur celui des contacts avec la réalité.

Je n'aurais jamais écrit Salut Galarneau!, si je n'avais participé au film A Saint-Henri le cinq septembre qui m'amena à réaliser 8 témoins, et à me lier d'amitié avec Maurice Nadeau. Ce qui revient à dire que le contrat social du cinéma documentaire m'a permis de signer, au niveau de l'imaginaire, un contrat de transposition littéraire.

Jacques GODBOUT

Jacques Godbout:
 — "Présent!"



LES CINEMAS ODEON

Une farce policière remplie de gags, de poursuites et de rires!

4e SEM. 14 ANS

Une nouvelle race de policiers..!

"LES ANGES GARDIENS"

James Caan Alan Arkin

2 FILMS EN COULEURS

"LE SHERIF NE PARDONNE PAS"

HORAIRE: Ange: 1.30 - 5.30 - 9.30
 Sheriff: 3.35 - 7.45.

FRONTENAC I

UNE SELECTION DES FILMS MUTUELS
 PIERRE DAVID présente

un film de Clément Perron

une production de l'Office national du film du Canada

2e SEM.

PARTIS POUR LA GLOIRE

Ils vivent paisiblement jusqu'au jour où... la mobilisation générale est décrétée. Ils refusent d'aller se battre de "l'autre bord" et résistent par tous les moyens, avec courage, humour, colère, ou même fantaisie... C'ÉTAIT LE 15 AOÛT 1942!

Jacques Thésdale
 Jean Marie Lemieux
 Roland Bédard
 Claude Gauthier

André Melançon
 Rachel Caillier
 Yolande Roy
 Jean Pierre Masson
 André Cartier

Marc Legault
 Louise Ladouceur
 Serge L'Italien
 Jean Mathieu
 avec la participation de Luc Durand

HORAIRE: 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.15 - 9.15

FRONTENAC II

le plus gigantesque des spectacles!

14 ANS

15e SEM.

STEVE McQUEEN
 PAUL NEWMAN
 FAYE DUNAWAY

LA TOUR INFERNALE

HORAIRE: 1.00 - 4.30 - 8.30.

LE DAUPHIN

DU PONT & BOUL. CHAREST INF. 529-9745 STATIONNEMENT INTERIEUR PARC - AUTO PAQUET & LALIBERTE

Godbout, l'écrivain à la lucidité joyeuse

par Jean Royer

Au Québec, on commence à peine de se détacher (comme d'un terrier de la terre) du silence d'Octobre: je veux parler d'un certain silence de nos écrivains, qui sont restés bouche bée devant leur "texte national" du pays-à-inventer (à la manière de mon chien qui enfouit son os pour une prochaine saison).

En 1970, des poètes ont été jetés en prison. Depuis lors, romanciers et cinéastes avaient déserté la place publique. Mais c'était peut-être pour la réinvestir. Autrement. (Au pays du Québec, la légende du "Chien d'Or" a la vie dure...)

Depuis quelques mois, notre mémoire remue. On retranscrit au moins les faits, à la lumière d'Octobre 70, avant de les prolonger, et de nous replonger, dans la fiction nouvelle de l'avenir.

On refait le bilan. D'abord, celui des événements (le film de Jacques Braut), pour rejoindre ce Québec interrompu de la Révolution Tranquille. Car on se rend compte, avec Jacques Godbout, que le dernier texte de la littérature québécoise des années soixante, c'est le Manifeste du FLQ. On se rend compte, avec Jacques Godbout, que le Québec a quinze ans!

Justement, cet écrivain de quarante ans (que nos critiques mythologues comparent à Jean Cocteau parce qu'il a touché à tout), en même temps peintre, poète, romancier, cinéaste, journaliste, conférencier, bourgeois, fondateur (avec d'autres) de la revue Liberté et du Mouvement laïque, vient de publier une quarantaine de textes écrits depuis quinze ans dans les revues Liberté, Parti-Pris et Les Lettres françaises. Sous le titre *Le Réformiste*, le recueil de Godbout s'inscrit au nouveau bilan québécois.

"Je l'ai fait à reculons, me dit Godbout. Mais j'y retrouve des données à partir desquelles on doit fonctionner maintenant." Bien sûr, Godbout a choisi les textes qui se vérifient encore aujourd'hui. Mais on n'a pas à douter du reste: l'écrivain est vivant, bien vivant. La fronde du Réformiste rejoint d'ailleurs la "fiction" inventée par l'écrivain, de son premier roman, *L'Aquarium*, à son dernier long métrage, *La Gammick*.

Tout le long de ces articles, qui sont ceux d'un Réformiste à la "lucidité joyeuse" (dixit André Major), on reconnaît l'écrivain, dont l'écriture témoigne de la vie, ce Thomas d'Amour qui veut "vécrire". Journaliste ou romancier, Jacques Godbout est écrivain. Et Québécois. Il réinvente les couplets de notre chanson à répondre, il s'agit sous la catalogue nationale, il dessine sur notre mur des lamentations. (Car c'est bien ainsi qu'il définit notre "Texte national"). Ces textes qu'il nomme "tranquilles" ne le sont pas, bien sûr. Ils font plutôt référence aux remous de la naissance du Québec depuis 1960. Et ils retracent, comme un terrier pour l'écrivain des livres et

des films, les remous réels du Québec depuis quinze ans.

L'identité québécoise

Jacques Godbout, comme d'autres, est à la recherche de l'identité québécoise. Ses poèmes, ses romans, ses films nous le disent. Godbout s'est toujours créé, à travers ses oeuvres, un chemin vers une libération progressive, vers un état de conscience où se rejoignent l'individuel et le social.

Déjà, le poète parlait "raide et clair" de la liberté des rues dans son recueil *"Les pavés secs"*.

Le romancier, lui, est né dans *"L'Aquarium"* de la mémoire pour entamer le compte à rebours de la révolution en devenir. Il lui a fallu reconnaître le passé impossible avant de s'engager dans le présent, *"Le couteau sur la table"*. Deux saisons, celle des pluies et celle des neiges, la chaleur et le froid, avant de s'identifier. Avant le salut familial à *"Galarneau"*, ce personnage d'un nouvel artiste québécois qui fait de l'écriture comme de la friture, amateur heureux (dixit Laurent Mailhot). Avant Thomas d'Amour, cet autre personnage du dernier roman de Godbout, qui veut "vécrire".

Vivre et écrire, pour Godbout, cela s'est fait selon un itinéraire qui est commun aux écrivains de sa génération: reconnaissance des lieux, puis de soi, puis du paysage. "Vécrire", c'est explorer le temps-espace jusqu'à l'intimité du pays québécois. "Nous aurons notre décor, nos rires, notre vocabulaire, nos rites, l'amour", dit le narrateur de *"L'Aquarium"*. Mais les changements de décor ne se font pas tous de la même manière. Et Godbout a la sienne: "le cynisme vertueux. Et la vertu cynique", continue le même narrateur.

L'ironie est la vertu de l'écrivain Godbout. Et le Réformiste s'en ressent fortement, qui se bat avec la réalité québécoise de joyeuse manière. Le style de Godbout réussit le plus souvent à emporter l'événement avec lui, à le désamorcer, à le dépasser plutôt. La réflexion de Godbout a la qualité de son style.

Profitions de cette qualité pour rejoindre le cinéaste, celui de *"Yul 871"*, mais surtout celui de *"Kid Sentiment"*, de *"IXE-13"* et de *"La Gammick"*, celui de la vérité et de l'impuissance québécoises.

Le Réformiste réunit, évidemment, quelques textes sur le cinéma. Retenons-en une page où Godbout va le plus loin, où l'artiste pose ses ponts, quand il dit, par exemple: "Le pouvoir de suggestion de la poésie peut donner naissance au pouvoir de l'exploration du temps qui appartient au cinéma. Les vrais écrivains sont des poètes. Les grands cinéastes aussi. Les uns dans l'espace du mot, les autres dans le temps qui fixe l'image... Le seul mauvais cinéma est celui qui ignore que la première grande invention de l'homme, et la seule au fond puisque toutes les autres en découlent, c'est le temps."

Un témoignage d'écrivain

Voilà ce Réformiste. Il n'est pas seulement "le révolutionnaire de personne, l'agnostique de la politique, à contre-courants de tous les dogmatismes, baptisé catholique, libéral, fédéraliste et bilingue, devenu à travers les ans agnostique, laïque, socialiste, indépendantiste et en faveur des territoires unilingues..." Il est aussi l'artiste, l'écrivain, qui "articule le paysage intérieur et le paysage extérieur".

Jacques Godbout, dans ces textes du Réformiste, entre "Une nuit vaudou" et "L'année du brie", entre des articles qui traitent de la haine ou de nos mythes, du Mouvement laïque ou de l'usage de la télévision, fait le procès continu de nos réalités culturelles: l'écriture, le langage, le cinéma, le théâtre, les rôles de l'artiste et de l'homme politique, les rêves et les réalités, les désirs et l'histoire, sont la

matière de ce livre-bilan. Vivre les événements et le pays. Écrire la réalité. Essayer d'être l'homme québécois. Voilà bien le sujet de ce recueil de Jacques Godbout. Et l'intérêt de ce bilan. C'est un témoignage d'écrivain. Godbout continue de nous dire: "Présent!" En le lisant, nous sommes présents à nous-mêmes, au pays jeune de quinze ans qui réécrit sa mémoire des événements, ceux d'avant Octobre et ceux d'après.

D'ailleurs, me disait Godbout la semaine dernière, s'il y a eu un réalignement des forces depuis 1970, les écrivains reprennent tranquillement du poil de la bête, depuis un an. "Une nouvelle génération d'écrivains veut reprendre le collier. Et tu vas avoir bientôt trois générations d'écrivains, simultanément, sans qu'une disparaisse au pied de la falaise. Mais il nous faut apprendre à être patients. La

patience n'est pas la principale qualité du Québec. Mais il n'y a pas de littérature instantanée."

Quand je lui parle d'une certaine désaffection des écrivains vis-à-vis du thème national (comme le suggère François Ricard dans des articles récents), Godbout me répond qu'il est temps de changer le ton de ce thème qui hante tous les livres du Québec depuis la conquête. Un peu comme "Beau Dommage" reprend les thèmes de Leclerc-Vigneault-Charlebois, mais avec un "son" nouveau et des paroles qui traitent le thème national de façon plus quotidienne. Un peu comme les jeunes écrivains (tel Desrosiers) font rebondir le même thème à travers des sujets apparemment plus anodins mais plus profonds. Si le discours politique de la littérature québécoise a été récupéré (par le Parti Québécois ou la publicité, par exemple), il peut s'incar-

ner de façon différente, aujourd'hui et demain, précise Godbout. Et même si le peuple québécois disparaissait, nous aurions encore une littérature à faire: une littérature de bilan.

Je pourrais trouver une autre réponse de Jacques Godbout dans *Le Réformiste*, où l'écrivain affirme que le "Texte québécois", qui s'écrit sur le Mur des lamentations, tombera quand nous aurons un pays normal, quand nous n'aurons plus besoin de nommer.

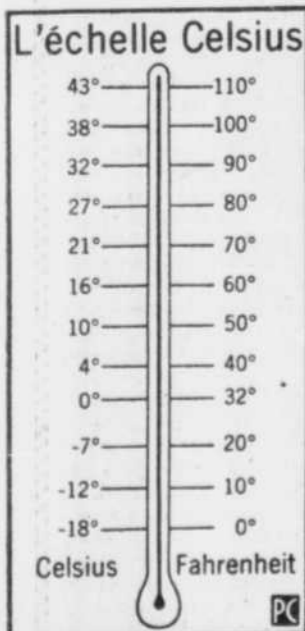
"Le lendemain de l'Indépendance, ajoute Godbout, nous enterrerons le texte québécois. Et l'écriture sera libre, ou ne sera pas."

© JACQUES GOUBOUT: "Le Réformiste - Textes tranquilles". Les Éditions Internationales Alain Stanké et les Éditions Quinze, Montréal, 1975. 199 pages.



Le romancier qui est né dans "l'aquarium".

Photo Barry McGee



LE MOULIN
DE ST-LAURENT
Ile d'Orléans

Maintenant ouvert
vendredi,
samedi et dimanche.

Spécialités
de cette fin
de semaine:
faisan,
cailles
et
truite au
champagne.

Réservations: 828-2688

CONCERT
EXPERIMENTAL
DE MUSIQUE
CANADIENNE

Trois compositeurs canadiens
ROGER MATTON
FRANÇOIS MOREL
GILLES TREMBLAY

seront au podium
pour diriger L'OSQ, dans leur oeuvre
UNE EXPERIENCE UNIQUE A

OSQ

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

CONCERT:
MERCREDI, LE 12 NOVEMBRE, 20h30
BILLET \$3./\$2. étudiants

RÉPÉTITIONS:
OUVERTES AU PUBLIC
LUNDI, 10 NOVEMBRE, 9h30
MARDI, 11 NOVEMBRE 9h30 et 19h30
PRIX \$1. par répétition
Billets en vente au

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE OCTAVE CREMAZIE

MUSIQUE
de
CHAMBRE

26 OCTOBRE - 16h00
TOKYO STRING QUARTET
ET RAFAEL HILLYER, ALTISTE



Formé de quatre gradués de l'école de musique japonaise Toho, le Tokyo String Quartet entreprend une brillante cinquième année de carrière. Ils furent parainés dès le début par deux membres du célèbre quatuor à cordes Juillard dont Rafael Hillyer, l'altiste invité de ce concert.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE OCTAVE CREMAZIE, TEL. 643 8131

LES LUNDIS DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE QUÉBEC

Salle Octave-Cremazie

LE 27 OCTOBRE 1975, à 20h30

PROGRAMME

- I- CHANT:
1. Fleurs des Blés Claude DEBUSSY
 2. La Fée aux chansons Gabriel FAURE
 3. Extraits des Fiançailles pour rire Francis POULENC
 - a) La Dame d'André
 - b) Dans l'herbe
 4. Extraits des Berceuses à tenir éveillé Daniel LESUR
 - a) Berceuse des astres monotones
 - b) Berceuse à dormir debout
 - c) Berceuse à réveiller les morts
 5. Extraits des Chansons de Monsieur Bleu Manuel ROSENTHAL
 - a) L'éléphant du jardin des plantes
 - b) Le marabout

Hélène BÉDARD, soprano

Classe: Marguerite PAQUET

Au piano: Madeleine BERNIER-MAGNAN

- 11- DUOS et QUATUOR de GUITARES:
1. Extrait de la Suite anglaise no 3 J.S. BACH
Gavotte
 2. Chanson pour deux guitares opus 14 J.W. DUARTE
 3. Expo Dick VISSER
 4. Concerto en Ré majeur pour luth, transcription pour guitares (quatuor) par le professeur Paul-André GAGNON Antonio VIVALDI

Duettistes: Gabriel HAMEL Bruno BARRAS
Quatuor: Luc VACHON Pierre TREMBLAY
Bruno BARRAS Serge NORMANDEAU

Classe: Paul-André GAGNON

PAUSE

- 111- Concerto pour clarinette Eugène BOZZA
Allegro moderato Viateur SAINT-GELAIS, clarinette
Andantino
Vif. Classe: Pieter COOMANS

Au piano: Lucie LANGEVIN-CAPLAIN

- IV- QUATUOR de SAXOPHONES: Gabriel PIERNÉ
1. Introduction et Variations sur une ronde populaire
 2. Grave et Presto Marcel LAPOINTE Pierre RICHARD
Denis GAGNON Alain COUET

Classe: Pierre BOURQUE

Présentateur: Christian DORION

ENTRÉE LIBRE (selon les places disponibles)

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE OCTAVE CREMAZIE, TEL. 643 8131

robert
escarpit

appelez-moi
thérèse

Sur un thème
cher à Mauriac

roman
flammarion

Par Paule France-Dufaux

"Le docteur Dupuch a lavé la vaisselle en même temps que sa conscience. Il n'y aura pas de scandale: rien que la dignité feutrée des deuil de bonne famille".

Ces "bonnes familles" du Bordelais chères à François Mauriac et que tente de reprendre à son compte aujourd'hui Robert Escarpit avec son dernier roman "Appelez-moi Thérèse".

Escarpit aurait pu dire: "Mauriac, connais pas". Personnellement s'entend. Les deux hommes, bien que natis de la même région ne se sont jamais rencontrés alors que Malagar, la propriété de Mauriac est à un ou deux kilomètres de Saint-Macaire là où se trouve la maison ancestrale de Robert Escarpit. Jamais rencontrés donc, mais écrit. Une ou deux fois dit l'auteur de "Appelez-moi...". Et dans une des réponses que Mauriac lui fit parvenir il lui disait: "Nous sommes tous deux fils de l'aliés et du sable (...) Il n'y a plus de pots dans les Landes pour recueillir la résine perdue. Il n'y a plus de roman pour raconter cette histoire: toujours la même, celle de la solitude jusqu'à la mort".

Il n'y a plus de romans de nos jours pour dire tout ce que distillent les larmes des pins. Robert Escarpit a senti les phrases de Mauriac comme un défi, comme un appel. Comme une question aussi à laquelle durant des années il a essayé de trouver une réponse. "J'ai cherché Thérèse, j'ai trouvé Micheline".

Micheline, héroïne de son roman comme Thérèse était celle de Mauriac dans son lucide et étouffant portrait de famille "Thérèse Desqueyroux". Mais Micheline n'est pas la réplique de Thérèse bien que dans les deux cas, hier comme aujourd'hui, c'est toujours le patrimoine foncier qui régit tout et surtout la vie comme la mort. Et cela sur une base solide qui a fait ses preuves: la patience.

Micheline Escoube devenue gauchiste moitié par conviction moitié par contestation de sa lasse, épouse Mario, un vaillier immigré portugais. Rupture avec la famille. Mais c'est cette dernière qui tient les terres, les forêts... Un héritage en vue, auquel Micheline résistera mal, fera faillir jusqu'au point de le détruire, le bel idéal révolutionnaire de la jeune bourgeoise. D'autant que Mario voyant d'un fort bon oeil un si bel héritage lui tomber tout rôti, troque du jour au lendemain sa condition de valet de ferme contre celle de gentleman far-

mer. Et Micheline de s'irriter de ce comportement. Au point de caresser l'idée de... faire appel à Thérèse — celle de Mauriac bien sûr — comme on appelle quelqu'un au fond de la nuit. Micheline a lu "Thérèse Desqueyroux" et se reconnaît dans elle.

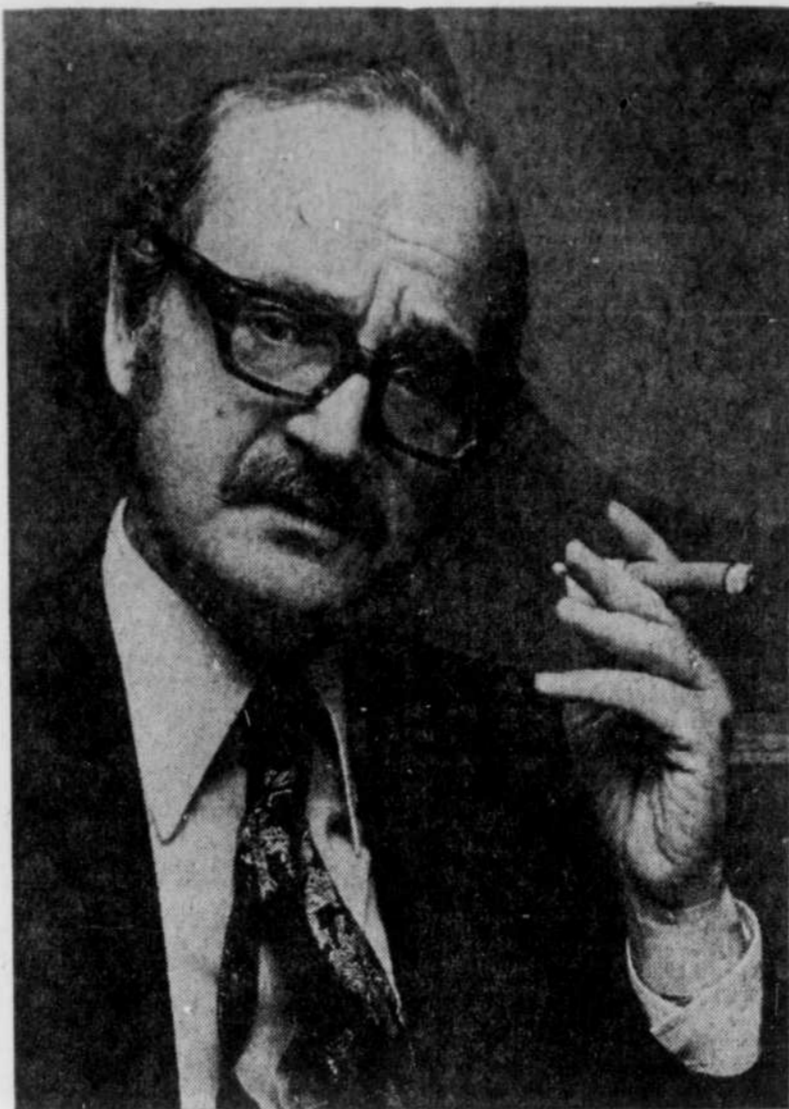
Robert Escarpit nous épargne toutefois l'arsenic dans le verre de l'époux... sur une même terre, deux fois le même poison, non, quand même! Le bovarysme de Micheline Escoube se traduira par un saut d'amanites auquel d'ailleurs Mario ne touchera pas. Un accident — bête comme on dit — sera "le moyen choisi par le hasard pour accomplir inéluctablement le geste" qui couvrira la "défaillance" — c'est joliment dit — de Micheline, cette Thérèse-Bovary 1975.

Mais rien n'est terminé pour la Maitresse de Labraouse — son domaine hérité. Elle sait que sa mère veille et la surveille... Elle sait qu'au moindre faux pas, son plan est prêt: "Elle est si instable, pauvre petite!". De l'instabilité — son passé gauchiste et ses moeurs légères — à l'irresponsabilité il n'y a qu'un pas. Et de l'irresponsabilité à un traitement psychiatrique qui s'éternisera dans quelque clinique discrète, le pas est plus court encore". Micheline connaît les us et coutumes. De plus, le docteur Dupuch, lui qui a les mêmes racines, et qui sait, ne l'a-t-il pas prévenue: "La lettre de cachet, rien n'est plus facile. Il suffit de la signature d'un médecin complaisant et de quelques témoins. Vous ne seriez pas la première".

Les témoins ne manqueraient: certes pas, à commencer par le docteur Dupuch lui-même qui, il y a quelques jours, "lavait la vaisselle en même temps que sa conscience". Après tout le bon docteur de "bonne famille" est, lui aussi, veuf et il n'y a "que trente ans de différence entre nous" se dit Micheline qui n'en est plus à faire une concession de plus aux exigences de son idéologie. Et Dupuch se serait encore des pins et des maisons sur la côte" qui reviendraient à la "tribu Escoube".

Chacun bien sûr peut se faire une idée et choisir SA Thérèse (Desqueyroux). Micheline n'est pas son ancêtre comme Robert Escarpit n'est pas Mauriac. L'odeur qui nous vient des pinèdes à travers la Micheline-Thérèse de l'auteur n'est pas entêtante.

"APPELEZ-MOI THERESE" de Robert Escarpit, roman. Edit. Flammarion. 217 pages.



Le Soleil, J.-M. Villeneuve

Belline, le spécialiste des phénomènes parapsychologiques, était de passage à Québec, cette semaine.

BELLINE
un voyant
à la recherche
du temps
futur

Le sixième sens, la troisième oreille et la chute de Thieu

par Yves Bernier

Quelques temps avant la chute de Saigon, Mme Thieu, épouse du président du Sud-Vietnam avait reçu le conseil de convaincre son mari de démissionner parce que la chute de son régime était inévitable et que les Américains se retireraient de la région.

Belline, le célèbre voyant français, avait donné ce conseil à Mme Thieu venue le consulter. La semaine dernière, nous avons rencontré ce petit homme dans la cinquantaine, venu au Québec pour le lancement prochain de son deuxième livre, "Un voyant à la recherche du temps futur", publié par Robert Laffont.

De taille moyenne, des cheveux grisonnants et des yeux fatigués de quelqu'un qui voit trop, Belline est venu chez nous pour "apporter un message", celui de la "survie" de notre civilisation. "Je ne suis pas venu ici pour faire du commerce, vendre mon livre, mais plutôt pour vous parler de notre civilisation en crise," du moins c'est qu'il nous a affirmé.

Ca va très mal dans le monde, et Belline est très pessimiste parce que les hommes politiques ne sont pas des hommes d'Etat, ils n'ont aucune vision de l'avenir. Pour lui, nos dirigeants d'aujourd'hui sont des politiciens à la petite semaine.

Derrière ses grosses lunettes, l'auteur-voyant converse de façon très intense et par secousses, comme si de temps en temps sa concentration intérieure le portait à des milliers de kilomètres.

Quelques propos habituels sur le Québec, son climat et sur son trop court séjour parmi nous, puis nous nous engageons sur la pente dangereuse des "phénomènes parapsychologiques". Habitué à parler à des gens sceptiques, Belline s'efforce de nous convaincre du sérieux de son talent et de la véracité de ses prédic-

tions. L'exemple de Mme Thieu n'était pourtant pas de nature à nous convaincre de ma clairvoyance, tout le monde prévoyait depuis longtemps ce qu'il lui a dit. Aujourd'hui, les démocraties sont en décadence et l'on assiste impuissant à la dégradation de la pensée, les droits de la liberté sont devenus excessifs, et les guerres civiles vont éclater à peu près partout dans le monde, nous annonçait-il.

La ligne dure

Devant la prolifération des actes de violence organisés à travers le monde, Belline demande aux responsables de ne pas céder devant le chantage, particulièrement par les otages.

"L'éducation dans nos écoles, ça n'existe plus. La première chose que les professeurs font en entrant en classe c'est de dire à leurs élèves de balancer les parents en l'air."

"Les démagogues aux cheveux longs et sales pèchent ouvertement la débauche sexuelle en suggérant à nos enfants de pratiquer la sexologie sans contrainte..."

Résistant

Se défendant bien d'approuver la

répression du régime franquiste, en Espagne ("j'étais un résistant durant la Seconde guerre mondiale"), il croit que Franco est le seul obstacle à l'anarchie dans ce pays, comme c'est le cas au Portugal, actuellement. Il demande au monde de prier, de remettre plus de spiritualité dans leur vie: "Priez, c'est aimer."

Au sujet de la Chine, Belline considère que c'est un exemple à suivre dans d'autres pays, au niveau du fonctionnement de la société et des valeurs collectives mises en évidence, mais il se refuse à aller plus loin.

Nouveau livre

"A la recherche du temps futur", qui sera édité par Laffont et distribué au Québec par Les Editions de l'Homme, est le récit parfois extraordinaire de la vie professionnelle de ce voyant célèbre. Pris sur le vif, les récits insolites de Belline nous introduisent dans les coulisses inconnues de la voyance et dans le secret de son cabinet parisien, où vécut jadis Villiers de l'Isle Adam et dans lequel se côtoient grands et petits de ce monde.

Pour Belline, la perception extrasensorielle, le "sixième sens" sont essentiellement un état de lucidité et

de grâce. Le grand public a découvert Belline, né à Paris en 1924, quand il a publié "La troisième oreille" où il dialogue avec son fils décédé 20 mois auparavant.

Cette révélation a fait le tour du monde à l'époque, en 1972, et depuis ce temps, la réputation de voyance de l'auteur n'a fait que s'accroître. Equivalent européen de la voyante américaine Jean Dixon, il a prédit la fin tragique des frères Kennedy, les barricades de mai 1968, le retour de De Gaulle et sa disparition.

Au sommet de sa carrière, Belline n'était plus qu'un père déchiré au lendemain de la mort tragique de son fils unique de 22 ans, dans un accident de voiture, accident qu'il avait pressenti, impuissant, deux heures avant. Puis, après de grands efforts de concentration il parvient à établir le contact avec son fils.

Encore aujourd'hui, lui et sa femme, qui l'accompagnait au Québec, sont encore troublés par cette expérience dont ils nous parlent avec beaucoup de douceur.

Son dernier livre sera préfacé par Marie Choisy, présidente du Plan mondial des religions.

Soirees du MAURIER

VARIATIONS

UNE SOIRÉE DANSAnte AVEC

LUDWIG VAN BEETHOVEN
YVON DUHAIME
BRIAN MACDONALD
ANN MORTIFEE
LINDA RABIN
ROBERT PRÉVOST
COLIN MCINTYRE
HARRY SOMERS
CATHERINE COURVOISIER
BRYDON PAIGE
ZEZ CONFREY
JELLY ROLL MORTON

QUATRE NOUVEAUX BALLETS PRÉSENTÉS AVEC ÉCLAT PAR
LES GRANDS BALLETS CANADIENS

6,7,8 novembre à 20h30
SALLE LOUIS-FRECHETTE
Grand Théâtre de Québec — 643-8131

FAUTEUILS À VENDRE

Cie de danse d'expérience offre abonnement à saison 75-76 avec escompte de 20% et plus. Spectateurs avec ou sans expérience. Aucune limite d'âge. Endroit spacieux, fauteuils usagés mais confortables et en bon état. 3 programmes, styles différents, plusieurs créations nouvelles. 1er prog: **VARIATIONS POISSONNES**, ballet endiablé sur musique "ragtime", maison close, 1920: chor.: Brian Macdonald, mus.: Zéz Confrey, cost.: Yvon Duhaime / Nouveau-ne. **VARIATIONS POUR UNE SOUVENANCE A YESTERDAY'S DAY**, chorégraphe d'avenir par Linda Rabin, mus.: Ann Mortifee. **VARIATIONS DIABELLI**, chor.: Brian Macdonald, mus.: L.V. Beethoven, cost.: Robert Prévost. **VARIATIONS POUR UNE VOIX TENEBREUSE**, chor.: Brydon Paige, mus.: Harry Somers. 2e prog: **CASSE-NOISETTE**, toujours populaire, toujours nouveau. 3e prog: **HOMMAGE À PIERRE MERCURE** 1ère mondiale avec participation de Nault, Macdonald et Balanchine. Programmes sujets à changements, échelle de prix raisonnables s'appliquant à chaque série. Parterre, cerbaille, loges/corbaille \$16.00, étudiants: \$8.40, Mezzanine, loges/Mezzanine: \$12.30, Balcon F-H, Loges/Balcon: \$9.80, Balcon J-K: \$7.26.

POSTEZ À:
GRAND THEATRE DE QUEBEC
289 est, boul. St-Cyrille
Québec G1R 2B3

VARIATIONS		CASSE-NOISETTE		HOMMAGE À PIERRE MERCURE		VOTRE CHOIX:		SERIE 1 2 3	
1	20h30	jeudi 6 novembre	jeudi 18 décembre	jeudi 1er avril		Nom		App	
2	20h30	vendredi 7 novembre	vendredi 19 décembre	vendredi 2 avril		Adresse			
3	20h30	samedi 8 novembre	samedi 20 décembre	samedi 3 avril		Ville		Code postal	
						Telephone, bureau		residence	
						Quantité: Adultes		Prix	Total
						Quantité: Etudiants		Prix	Total
						Cheque <input type="checkbox"/>			
						Charges L. No.			Date d'échéance
						Signature			Date

* Les détenteurs de billets d'étudiant devant s'identifier à chaque spectacle.

DALIDA

du 21 au 23 novembre

SUPPLEMENTAIRES
3 et 4 nov. — 20h.30
(il y aura un enregistrement pour la télévision le 4 nov.)

tarif: \$4.50 à \$7.50
une présentation

GRAND THEATRE
SALLE LOUIS-FRECHETTE
TEL. 643-8131

En vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier.

Diane Dufresne

Mon premier show

15 novembre: 18h30 et 22h00
16 novembre: 20h30

En vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier.

GRAND THEATRE DE QUEBEC
SALLE LOUIS-FRECHETTE, TEL. 643 8131

spectacles

Reggiani père et fils: la première et dernière fois?

par Louis-Guy Lemieux

J'aime bien Serge Reggiani. Et vous?

Le problème par cette quinzaine qui court, c'est qu'il faut parler et parler net de Serge et de Stéphane Reggiani, du père et du fils, de l'interprète tout court et de l'auteur-interprète, de celui qui fait du théâtre, du cinéma et de la chanson, et de celui qui ne fait que de la chanson, de celui qui a 53 ans et de celui qui en a 30.

Parce que les Reggiani, Serge et Stéphane, sont dans la région pour donner, pour la première fois ensemble, un spectacle en chansons. A Québec, cela prendra feu et lieu au Grand Théâtre, les 30 et 31 octobre et le 1er novembre. Les billets se vendent de \$4 à \$7,30. Dépêchons-nous, ils s'envolent comme des petits pains chauds.

Pourquoi un problème? Parce que, habituellement, nous avons l'habitude d'agréable de ne voir arriver que le bonhomme avec ses valises qui ont beaucoup voyagé et ses poches sous les yeux. Aujourd'hui, pour la première fois (et la probablement dernière, disent-ils d'une seule voix et en se regardant affectueusement), le fiston aîné qui tutoie son père à tour de bras, est du voyage et, malgré sa bonne bouille de bon garçon, on ne peut s'empêcher de se demander: Qui apporte quoi à l'autre? Pourquoi est-ce que ces deux Reggiani alors qu'un seul, le vieux, occupe déjà à lui tout seul toute la scène et que le jeune ne se défend pas mal du tout en Europe.

Je leur ai posé la question, mercredi, dans leur chambre d'hôtel, et ils m'ont répondu d'une seule voix: "Et pourquoi pas?" Mais encore, ai-je insisté, qui a demandé à l'autre de constituer le tandem? "C'est moi, ont-ils répondu avec un ensemble parfait?" C'est pas beau ça?

Lelouch ou Sautet

En effet, pourquoi pas? Il faut les voir répondre pour l'autre aux questions indiscrètes, mettre dans la bouche de l'autre les mots d'esprit et s'interroger du regard dans les passages difficiles. Sans malice, je vous prédis que dans peu de temps un Sautet ou un Lelouch leur fera un beau fi-film triste-gai dans lequel un père et son fils seront amoureux de la même femme-enfant. Le père triomphera au début, mais après avoir pris "son pied", il congédiera la fille en lui indiquant la direction du petit bistrot sympa où le fils noie son chagrin dans le gros rouge. Si c'est Lelouch qui fait le film, nous aurons droit en off à la chanson "Il suffirait de presque rien". Si c'est Sautet, la scène finale réunira les trois protagonistes et la fille dira: "Bon, on se marie Stéphane, mais, c'est bien d'accord, tu me laisse-

ras aller au ciné avec Serge." Et Stéphane, bon enfant, répondra au-dessus de sa partie de 421 avec Serge: "Ben voyons!" Gros plan de Piccoli en bistrotier qui sourit, équivoque, à la jeune fiancée.

Mais arrêtons là notre cinéma! Serge et Stéphane Reggiani sont dans la région pour chanter. Avec le spectacle qu'ils nous offrent, ils ont triomphé il y a neuf mois à Bobino. Avant d'en parler un peu plus en détail, laissez-moi vous raconter un peu l'entrevue que j'ai eue avec eux, une entrevue décontractée, comme vous le verrez.

Tout et rien

Dans leur suite de l'hôtel Concorde, Stéphane sirote un cognac pendant que Serge boit café sur café.

— Par rapport à ce qu'on connaît de vous ici, particulièrement de Serge Reggiani, est-ce que le spectacle sera différent?

Serge: "Bof".

Stéphane: "Bof".

— C'est que, voyez-vous, nous aimerions savoir à quoi nous attendre?

Stéphane: "A tout et à rien..."

Serge: "A rien et à tout..."

— Oui, évidemment, mais Serge va "faire" ses chansons et Stéphane les siennes?

Serge: "Mais oui, que voulez-vous qu'on fasse d'autre?"

Stéphane: "C'est chacun notre tour..."

Et la conversation aurait pu continuer sur le même ton instructif si un journaliste pressé n'avait pris le parti de se mouiller: "Comment peut-on placer sur la même scène un vieux libertaire anarchisant et un jeune chanteur de charme? Alors là, vous auriez dû voir le Serge Reggiani se déchaîner et, sans même avoir besoin de poser une seule autre question, nous avons tout appris, tout compris ou presque.

Le jeune et le vieux

Stéphane n'est pas un chanteur de charme, oh là là, mais pas du tout. Il fait des chansons à texte, des chansons intelligentes, des chansons qui ne s'adressent pas aux cons. Il interprète à l'occasion les chansons des autres, mais le plus souvent, il fait les siennes propres. Il a fait le meilleur de ses études à Genève (School of Geneva). C'est là qu'il est tombé amoureux de la musique. Son père n'a rien à voir avec sa décision d'entreprendre une carriè-

re artistique. Il préfère avant tout composer, et ça marche pas mal fort pour lui en Europe actuellement. Il est déjà venu au Québec, il y a trois ans, pour chanter. Il en garde un excellent souvenir.

Quant à Serge Reggiani, il n'aime ni le mot anarchiste ni le mot libertaire. Il est un bourgeois, oui, parce que le pognon rentre, mais il est avant tout un homme de gauche. Il milite. Sa vie publique et sa vie privée en témoignent. Sa maison parisienne est pleine de réfugiés chiliens et espagnols. Il fait ce qu'il peut et même un peu plus. Son père italien s'est battu contre le fascisme. Comment pourrait-il être autre chose qu'un homme de gauche. Il n'a plus le temps malheureusement de faire du théâtre. Il joue bon an mal an dans un film, habituellement un film à succès. Il a cinq enfants. Il n'envisage pas encore d'arrêter de chanter. Son public est de tous les âges, de tous les milieux et il en est pas peu fier. Il aime le public québécois, qu'il compare au public russe. Les Québécois seraient curieux comme les Russes, de tout ce qui vient de l'extérieur.

Le vrai Parisien

Précisons bien que Serge Reggiani est extrêmement sympathique en entrevue. Caustique, moqueur, gouailleur, direct dans ses propos et le mot cru dans détour. Le geste large, des effets de voix comme au théâtre, prêt à rire de bon coeur et tout aussi prêt à vous engueuler comme du poisson pourri. Le vrai Parisien qu'on déteste ou qu'on adore, mais qui ne laisse personne indifférent.

Stéphane, lui, c'est différent. Lymphatique, peut-être un peu paresseux, peu porté, semble-t-il à la rigolade. A trente ans, il compose et chante des chansons qui parlent de déprimé congénital, d'idiot de village, d'amour triste à mourir, de femmes cruelles. Le père, sur scène, ne fait pas autre chose, mais, lui, il a l'excuse d'avoir la cinquantaine avancée.

J'ai écouté l'enregistrement de leur spectacle à Bobino. Si vous aimez Reggiani tel qu'on l'a connu au cours de ses quatre tournées précédentes, vous serez ravis. Ils font la première partie ensemble avec une petite emphase sur Stéphane. Et Serge revient tout seul en deuxième partie avec tous ses succès, soit les chansons de Moustaki et de Dabadie entre autres qu'il est le seul à pouvoir rendre avec autant de force et de vérité.

Deux hommes intéressants à rencontrer ensemble et sûrement plus intéressants encore à voir et entendre sur scène. Et comme le dit si bien le vieux: "Si ce qu'on fait ne vous intéresse pas, allez vous faire foutre!"



DEUX GRANDS SUCCES

18 ANS Adultes

DECOLLEZ AVEC FLESH GORDON POUR SAUVER LA TERRE DU TERRIBLE RAYON SEXE!

Version Française de FONGALULI



avec Jason Williams, Suzanne Meris, HORAIRES: Le Pétales de l'Amour: 1.30 - 4.40 - 8.00; Flesh Gordon: 3.05 - 6.10 - 9.30

Cinéma **PIGALLE** QUEBEC
315, RUE ST-JOSEPH EST TEL: 525-9724



"Un conte de fée pour tous les enfants de plus de 21 ans. Si l'érotisme a droit de cité parmi les sentiments humains, ici il atteint la grandeur. C'est un film qu'on consomme comme un aphrodisiaque." Luc Perrault LA PRESSE

Cinéma **ROYAL**
ST-GEORGES DE BEAUC
1570, BOUL. DIONNE TEL: 228-3551

Les FILMS MUTUELS présentent

le chef d'oeuvre de **INGMAR BERGMAN**

Scènes de la Vie Conjugale

interprété par LIV ULLMANN et ERLAND JOSEPHSON avec BIBI ANDERSSON
écrit produit et réalisé par INGMAR BERGMAN,
HORAIRES: SCENES DE VIE CONJUGALE: SEM. rep. complète 8.00, DIM. rep. complète 1.30 - 4.40 - 7.35

Cinéma **LE BIJOU** QUEBEC
15, CHEMIN STE-FOYE TEL: 522-7956

14 ANS

D'UN COMIQUE FRACASSANT

BURT REYNOLDS

"PLEIN LA GUEULE"

VERSION FRANÇAISE DE (THE LONGEST YARD)

Un match où l'on viole toutes les règles et où on en prend "PLEIN LA GEULE"

2e FILM Elizabeth Taylor "NOCES de CENDRE" Helmut Berger
HORAIRES: PLEIN LA GUEULE: SEM. 9.20 - SAMEDI 6.00 - 10.00 - DIM. 12.45 - 4.45 - 8.50; NOCES DE CENDRE: SEM. 7.30 - SAMEDI 8.10 - DIM. 2.55 - 7.00.

Cinéma **ST-ROMUALD**
37 rue de l'Église 839-6553

14 ANS

MATINEE POUR ENFANTS SAMEDI APRES-MIDI Le cirque à travers le monde: 1.00 Les voyages de Gulliver: 2.45 Pour tous - 75¢

14 ANS

CATHERINE DENEUVE
BERNADETTE LAFONT

2e GRAND FILM EN COULEURS: "LES VENGEURS DE L'AVE MARIA"

Anéanties par un monde étrange et menaçant... ELLES sont prisonnières et victimes du "MILIEU"

ZIG ZIG

un film de LASZLO SZABO

Cinéma **CANARDIERE** STATIONNEMENT GRATUIT
Les Galeries Canardière 661-8573

"Les Vengeurs": 2.15 - 5.15 - 8.15.
"ZIG ZIG": 12.50 - 3.45 - 6.45 - 9.40.

Aut'chose: le mariage de la poésie et du rock

Par Louis-Guy Lemieux

"Une nuit comme une autre", par AUT'CHOSE, avec Lucien Francoeur, CBS disques FS 90309.

La formule est originale et séduisante: le rock au service de la poésie et d'un poète. C'est le style du groupe montréalais AUT'CHOSE, dont le deuxième album vient de sortir.

Donc, on dit rock et on dit poésie. La musique, le rock d'AUT'CHOSE, ne révolutionne rien dans le genre. Des amis musiciens rock me disent que c'est honnête sans plus, même un peu décevant par rapport à leur premier microsillon "Prends une chance avec moi", qui laissait espérer beaucoup mieux. Peut-être par manque d'inspiration ou de capacité musicale, on a été piger pour une pièce dans Richard Wagner et pour une autre dans la musique thème du Survenant (vous vous souvenez de "Ah! nevermagne"?). C'est pas laid, évidemment, mais ça fait un peu paresseux, sinon prétentieux.

Mais tout ça, ce n'est pas grave. Ce qui fait encore une fois l'intérêt du disque de AUT'CHOSE, c'est la présence énorme de Lucien Francoeur. Lucien Francoeur: poète des ruelles et des tavernes de Montréal dans l'est. Le Michel Tremblay des pauvres. Le héros de ceux qui se lèvent le matin, s'ouvrent une cannette de bière et se posent trois questions essentielles: Aujourd'hui, qu'est-ce que je fais de bon? J'me met, j'fais une banque ou j'me shoot au crystal?



Lucien FRANCOEUR

Francoeur, sur son disque, raconte, en poète, tout cela en même temps. Pas gai, mais c'est loin d'être fou et c'est parfois même très beau. Et qu'on veuille le voir ou pas, cette réalité-là, cette vie-là, existe et pas seulement à Montréal. Vous retrouverez cela à des degrés d'exaspération divers à Sept-Îles, Montmagny, Rimouski, Québec et j'en passe.

Lucien Francoeur est maintenant bien connu comme poète. Il publiera bientôt son septième livre-panneau publicitaire-rouleau de papier de toilette-recueil poétique. Il portera le joli nom de "Suzanne, le cha-cha-cha et moi". Francoeur, sous ses excentricités, ne cache pas — garroche, devrait-on dire — un véritable talent de poète. On ne peut le comparer à quiconque. Disons que sa poésie ressemble à un recueil des meilleurs barbouillages-griffonnages-graffiti qu'un gars patient et le sang froid peut recueillir dans les toilettes de tous les endroits publics d'une grande ville. Faites, si ça vous chante, deux ou trois pissotières dans le quartier Latin et vous trouverez probablement, à côté des plus infects gribouillages, une ou deux phrases lumineuses. Souvenez-vous à Paris, en mai 68: "L'imagination au pouvoir"

Pour Francoeur mis en musique avec AUT'CHOSE, cela donne des petites affaires comme: "J'envoie du raid su mes bibites J'ai le coeur dans graisse de patates frites Mes neurones traînent sul plancher Le chat est en train d'les manger" Ou encore: "Nancy, Nancy Beaudoin Chérie, veux-tu ét'ma Barbie en vie, veux-tu ét'ma Ruby Tuesday, ma blonde steadée".

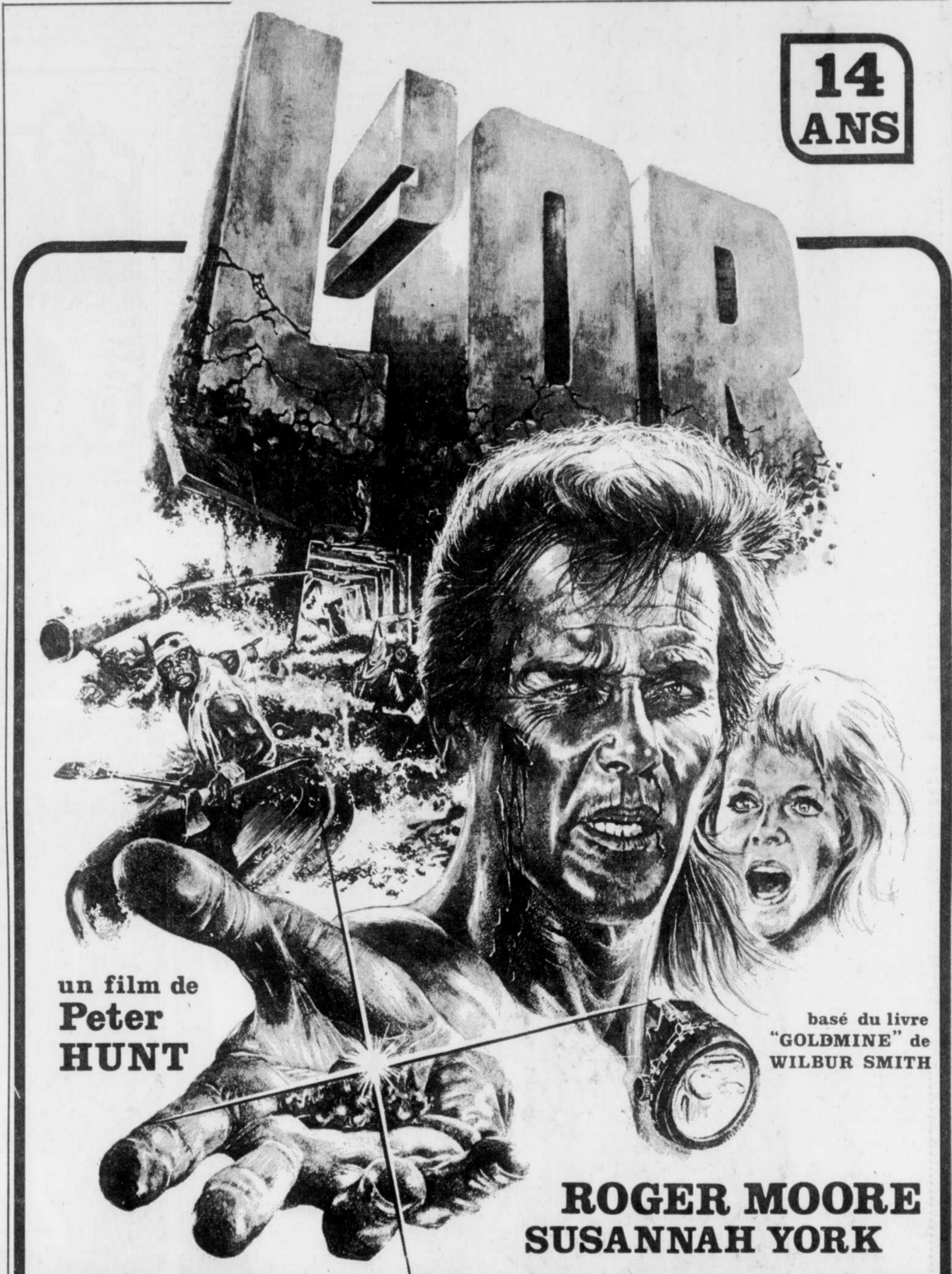
Evidemment. Mais placez tout ça sur une musique rock assortie et écoutez Francoeur le dire, vous allez être surpris du résultat.

A ce sujet, l'écrivain et critique Jean Basile écrivait récemment dans Le Devoir: "Bien des jeunes poètes québécois, de la génération freak, ont été happés par la musique. Il y a eu "L'Infonie" et Raoul Duguay; puis la délicieuse tentative sur disque de Péloquin, dont "Les grands silencieux" ont marqué une date dans le genre. Ce n'est, d'ailleurs, que le prolongement de la poésie proférée, cette mode qui nous vient de l'est et dont la plus parfaite expression ici reste encore la lointaine "Nuit de la poésie"

Il reste que si AUT'CHOSE sert Francoeur, ce n'est pas certain que Francoeur serve AUT'CHOSE. Tout simplement parce qu'il ne sait pas chanter et qu'il ne chante pas. Il dit, il parle, ses poèmes sur la musique. C'est le fun une fois, deux fois, trois fois. Mais le groupe aurait tellement plus d'envergure si les textes étaient chantés. Pensons à ce que Charlebois a pu faire autour des années 70 avec certains textes "freaks": Lindberg, Dolores, etc.

D'ailleurs, les tonnes les plus obsédantes de ce disque sont celles où Francoeur est aidé par un chœur. C'est dommage, n'est-ce pas Beau Dommage, parce que comme le dirait Francoeur: Y a pas rien là (entendez y a queq'chose)!

14 ANS



un film de Peter HUNT

basé du livre "GOLDMINE" de WILBUR SMITH

ROGER MOORE
SUSANNAH YORK

A 11,000 pieds sous terre...
un spectacle d'aventures et de destruction
dépassant l'imagination

2e film au même programme **la brigade en folie**

HORAIRE:
"L'OR": 1.10 - 4.55 - 8.55
"LA BRIGADE EN FOLIE": 3.20 - 7.05

HORAIRE:
"L'OR": SEM.: 9.05 - SAMEDI: 5.15 - 9.10 - DIM.: 1.25 - 5.15 - 9.10
"LA BRIGADE EN FOLIE": SEM.: 7.30 - SAMEDI: 7.30 - DIM.: 3.40 - 7.30

cinéma **DE PARIS**
Place d'Youville 694-0891

LIDO Lévis
Galeries Rond-Point 837-2272

littérature

Avez-vous lu...?



Nous sommes en France. Dans une ville de province: une biscuiterie. A un jet de pierre une "achèleme" sans ascenseur dans laquelle vit, que dis-je? existe une femme. Justement biscuitière. Pas d'exaltation, il ne s'agit pas de la patronne, mais d'une ouvrière de ladite biscuiterie: une ouvrière à la chaîne. Une O.S. (ouvrière spécialisée) comme on dit. La cinquantaine fatiguée. Par le travail: quinze ans à raison de deux mille mouvements à l'heure, huit heures et demie par jour, cinq jours par semaine à placer une cerise confite dans l'alvéole central de petits gâteaux défilant en catastrophe devant elle sur la ficelle chaîne. Fatiguée aussi par la grisaille quotidienne de son existence en marge de l'usine: un mari qui a levé le pied pour émigrer au Canada peu de temps après leur mariage, l'abandonnant avec une petite fille en bas-âge. Promesse d'envoyer de l'argent, promesse de les faire venir. Promesses non tenues. Elle élèvera l'enfant. Seule.

A part cela que raconte l'ouvrière Berthe tout au long des quarante-deux pages qui font "Enfin, c'est la vie!" de Colette Basile. Pas grand-chose et c'est en cela que ce témoignage est bouleversant. Ce livre a une particularité: on ne saura jamais qui est Colette Basile pour la bonne raison que c'est un pseudonyme. Berthe est un prénom fictif. La ville décrite pas plus que le nom de la biscuiterie ne seront nommés. Colette Audry qui dirige la "Collection femme" aux éditions DENOËL-GONTHIER garantit l'authenticité du témoignage. L'anonymat est préservé pour la bonne raison que l'auteur de ce témoignage serait en toute "légalité" fichue à la porte de la biscuiterie pour délit de "décrire sans complaisance la condition ouvrière féminine".

Ce qu'elle dit ne s'invente pas. Il faut le vivre. Pour savoir ce qu'est cette existence faite de médiocrité résignée et de solitude sans appel.

A mots nus Berthe décrit ses compagnes d'atelier: la mesquinerie des unes, l'indifférence des autres. La jalousie. Sans complaisance pour elle-même. Le mépris pour plus mal prise qu'elles: la femme de ménage. Et aussi

pour les "bougnoles". "C'est la vie!" Elle décrit aussi les cheffailons qui les régissent: "paillasons" du patron, qui refuse toute implantation de syndicat dans son usine, ils exigent des cadences toujours accélérées sans pour autant améliorer les conditions de travail en matière d'hygiène, de sécurité et, cela va de soi, de salaires.

Elle décrit aussi sa "achèleme", son appartement avec

tes meubles achetés à crédit, les mêmes meubles d'un étage à l'autre. Ses programmes préférés à la télé, les conversations avec les voisins, celles à l'épicerie. Le néant ou presque. Les contacts avec sa fille, étudiante gauchiste partie vivre à Paris. Sa fille qui lui dit "Il faut changer la vie". Comment? Elle qui se lève à 5 heures du matin, qui trime dur cinq jours par semaine et qui les samedis et dimanches doit faire son marché, sa lessive et le reste. "Changer la vie!" Dans quinze ans, la retraite si elle peut y arriver, pense-t-elle.

"Enfin, c'est la vie!", un témoignage plein de chaleur humaine. Un témoignage vécu de l'intérieur. Bouleversant et qui ne peut que nous faire nous poser pas mal de questions. Edit. DENOËL-GONTHIER.

La couleur orange

Encore un adieu. A l'adolescence bien sûr. C'est le sujet privilégié de la quasi totalité des écrivains débutants qui se lancent dans la littérature à la rentrée de 1975-1976. Ils prennent la parole. Se racontent. A travers des faits ou des fables. Ils épinglent le temps. C'est souvent, déjà, une autre époque. Un autre eentre de vie alors que presque toujours ces jeunes auteurs débutants, filles ou garçons, se situent autour de la trentaine, pas atteinte ou à peine entamée. Pudi-quement ils ne parlent pas d'autobiographie mais de roman à l'exception jusqu'à maintenant de Michel Desrosiers qui nous a donné son excellent et attachant "Envol

des corneilles" sous l'appellation "récit". Soit dit en passant un récit qui ferait un fichtre de beau film si un réalisateur pourvu des mêmes dons que Desrosiers pouvait se pointer la face. Ce serait là un vrai miracle...Pas vrai?

Avec "La couleur orange", Alain Gerber, 32 ans, nous donne non le rappel d'une enfance, mais le temps privilégié d'une adolescence: "trois mois d'été éblouis", trois mois de vacances. En groupe. En dehors des excellentes pages particulièrement bien documentées sur le jazz (Gerber est aujourd'hui journaliste-critique de jazz) qui est leur religion et pour lequel ils avouent un "amour terroriste", on est tout étonné que ce bouquin de 239 pages retienne l'intérêt de la première à la dernière page. La raison en est simple. Alain Gerber dévoile plus qu'il ne raconte — c'est nouveau — le comportement d'un groupe dans lequel chacun joue un rôle précis. Si vous êtes disponibles vous serez comme chez vous — en autant que votre chez vous fasse sensoriellement partie de vous-même — dans l'appartement élu par ces jeunes. Ils vous entraîneront dans leur Fête: codes d'initiation ou "l'insultomètre" tient la vedette, jeux, rituels de groupe, sans oublier les intérêts qui soudent le clan: musique, cinéma, théâtre et...gastro-nomie.

Alain Gerber ne coupe pas le cheveux en quatre, ce n'est pas un maniaque des états d'âme. Son roman est bien charpenté, intelligemment mené, l'écriture agréablement rythmée. Bref, un excellent premier roman. Edit. Laffont.

Gabriel et les primevères

"Dieu, dans sa sagesse infinie, avait voulu que Gabriel vive au milieu des vierges et qu'il soit là pour les servir. Gabriel s'acquittait de sa tâche avec courage et probité; il remerciait Dieu de

l'avoir envoyé dans ce paradis terrestre."

L'auteur de ces lignes Alain Demouzon n'est pas Virgile. Et son Gabriel de jardinier n'a rien de bucolique. Ceci dit: "Gabriel et les primevères", premier roman d'un auteur de 30 ans, tient du policier et du "roman romanesque". Un peu, beaucoup fourre-tout, mais qui n'en expose pas moins les problèmes de promiscuité particulièrement propres aux internats. Et, une fois de plus, une fois encore un roman qui a toutes les apparences d'un adieu à l'adolescence...

Gabriel, 48 ans, cumule les fonctions officielles de jardinier et d'homme de peine au pensionnat "Les Primevères". Mais aussi, celle — officieuse — de voyeur. Une fonction qui mobilise tous ses moments de loisir. Au plus, pelote-t-il mais ne fornie point. Un chaste quoi! Les vierges, on l'aura deviné, sont les jeunes pensionnaires de cet internat de province que coiffe la présence d'une directrice qui — comme tout un chacun ou presque — a "un cadavre de caché dans le placard".

l'orthographe est mandarine

elle est pleine de pépins

Cette révélation et nombre d'autres sortiront du sac au cours de l'enquête menée à la suite d'un viol et de l'assassinat d'une ravissante pensionnaire attaquée dans le parc un soir de 14 juillet par une bande de "loulous" ruraux. Gabriel, on s'en doute, sera le premier couvert d'opprobre et de médisance. Pas si simple. Eprit du Mal où te caches-tu? Edit. Flammarion.

Les textes imprimés aussi. Et la variante proposée ci-dessus n'arrange ni n'atténue les faits. Dans l'édition du SOLEIL de samedi dernier, ici même, dans le texte coiffé du titre "BEATRICE" y avait un fichu galimatias...à

la 3ème colonne. D'abord: Drame non exclu (le S est de trop). A partir de la 3ème ligne il fallait lire: Ce livre faussement, pire, vicieusement "intellectuel" est écrit d'une plume aussi vicieuse que le message qu'il prétend diffuser.

Suit une kyrielle de malfaçons elle aussi vicieuse... Mais là où la machine — car les erreurs viendraient d'une machine — s'est surpassée c'est à la 6ème ligne à la fin du texte en partant d'en haut... Le mot! ORTHOGRAPHE. Celui par excellence

qui... que... Variante ou pas, mandarine ou pomme, le paquet de pépins demeure. En attendant le prochain d'entre eux, constatons, et rectifions de nous-mêmes.

Paule-France Dufaux

3^e SEM.

18 ANS Adultes

CHALEURS DANOISES
VF de Danish Pastries

COULEUR

FIN DE SEMAINE EROTIQUE

VF WEEKEND WITH STRANGERS

MIDI-MINUIT
252 ST. JOSEPH EST
522-2828

ALOUETTE
2500 LAURIER BLVD STE FOY
656-0592

HORAIRE: Sur semaine Chaleurs Danoises: 12h - 12h - 6h - 6h. Fin de semaine Erotique: 12h - 12h - 6h - 6h. Chaleurs Danoises: 12h - 12h - 6h - 6h.

PIERRE DAVID PRÉSENTE
UNE SÉLECTION DES FILMS MUTUELS

L'ANTÉCHRIST

18 ANS Adultes

Un film de Alberto De Martino

Musique d'Ennio Morricone

Le film-choc qui attire les foules dans le monde entier! Une jeune femme devient le centre de la bataille terrifiante que se livrent les grands maîtres de l'occultisme et du surnaturel... D'un côté, médecins, guérisseurs, prêtres, psychiatres et exorcistes de l'autre, réincarné en elle, l'antéchrist, déchainant sa puissance satanique et démoniaque

3^e Sem.

**Carla Gravina
Mel Ferrer
Arthur Kennedy
Alida Valli
George Coulouris
Anita Strindberg
Umberto Orsini**

UN ÉVÈNEMENT DANS LE MONDE ENTIER

PLUS
Le Château des Messes Noires

HORAIRE:
Antéchrist: 2.35 - 6.05 - 9.30;
Château: 12.45 - 4.30 - 7.45 p.m.

CAPITOL
972, ST-JEAN, 694-0806

Vous n'avez pas vu "le Parrain"

si vous n'avez pas vu...

le Parrain 2^e PARTIE

LE FILM AUX 6 OSCARS

OSCAR DU MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE

UN FILM PARAMOUNT DISTRIBUÉ PAR CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION

ALOUETTE
2500, BOUL. LAURIER
PLACE STE-FOY, 656-0592

A COMPTER DE VENDREDI 31 OCT.

EMPIRE
24, DE LA FABRIQUE, 691-2190

le Festival des Festivals

LE NOUVEAU
PROGRAMME-CALENDRIER
maintenant DISPONIBLE

GARTIER 1019 GARTIER
525-9340

\$1.50 chacun des films

LE RETOUR DU MEILLEUR JUTRA

14 ANS

"...une tragi-comédie savoureuse, enlevée, bizarre, aussi vraie que farfelue, le produit en somme d'un esprit qui a su emmagasiner d'ineestimables impressions sur l'univers contemporain qui l'entoure, et sur la seule valeur fondamentale qui demeure en cette société troublée qui est la nôtre, celle du couple."
— Claude Daigneault, LE SOLEIL.

POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE

Scenario et Réalisation
CLAUDE JUTRA
avec
MONIQUE MILLER
CLAUDE JUTRA

MONIQUE MERCURE
PIERRE DUFRESNE
GISELE TREPANIER

Musique
PIERRE F. BRAULT
Camera
ALAIN DOSTIE



UN MARIAGE QUI FAIT RIRE ET QUI FAIT MAL

LES PRODUCTIONS CARLE / LAMY

CANADIEN
2700, BOUL. LAURIER
PLACE LAURIER, 656-9922

DISTRIBUTION: CINEPIX INC.

Horaires: Sam. et Dim.: 1h.
- 3h. - 5h. - 7h. - 9h. p.m.

un film réalisé par

JEAN-LOUIS BERTUCCELLI

14 ANS

"Un film intelligent et sensible d'un réalisme cru parfois, un peu crasseux au besoin, mais que la drôlerie asticote, que la poésie caresse, que le coeur réchauffe."
— LA CROIX

"Film réaliste et riche, remarquable de naturel et de sensibilité, contestable par l'intimité érotique de quelques scènes."
— FICHES DU CINÉMA

"Regard sur la réalité quotidienne, sur la vie ordinaire, sur des gens comme tout le monde, regard qui peut amuser mais fait tout autant prendre conscience, et pose la question essentielle: le bonheur, qu'est-ce que c'est? L'art, à son plus haut niveau, pose-t-il finalement une autre question?"
— LES NOUVELLES LITTÉRAIRES

avec

COLINE SERREAU et **FRANCIS PERRIN**



On s'est trompé d'HISTOIRE d'AMOUR

CINÉMA 1
PLACE QUÉBEC 525-4524

HORAIRE:
Sam. et Dim.: 1h. - 3h. - 5h. -
7h. - 9h. p.m.

UNE SÉLECTION DES FILMS MUTUELS
PIERRE DAVID présente

un film de MARCEL LEFEBVRE
réalisé en collaboration avec Yves Géninas

MUSTANG



Un grand film d'action, d'aventures et de suspense... Une bête sauvage et indomptable à l'origine d'un règlement de compte sans merci... Le drame d'un enfant qui cherche à comprendre...

Willy Lamothe
Lucie Guilbault
Albert Millaud
Nigelus Brunson
Claude Blanchard
Muriel Blais

Marcel Sabourin
Bobby Hébert
Andrée Pelletier
Stephen Macht
Marie-Hélène Thoun
Jack Beauvoisine

CAPITOL
972, ST-JEAN, 522-4300

A COMPTER DE VENDREDI 31 OCT.



Film terrifiant tiré du grand roman à succès aussi terrifiant...

JAWS

La Première Victime...



ROY SCHEIDER
ROBERT SHAW
RICHARD DREYFUSS

JAWS

COBBY GARY - MURRAY HAMILTON - A ZANUCK / BROWN PRODUCTION
PETER BENCHLEY and CARL GOTTLEB - PETER BENCHLEY - JOHN WILLIAMS - STEVEN SPIELBERG
RICHARD D. ZANUCK and DAVID BROWN - A UNIVERSAL PICTURE - TECHNICOLOR® - PANAVISION®

V.O. Anglaise

CINÉMA 2
PLACE QUÉBEC 525-4524

HORAIRE:
Sam. et Dim.: 12.15 - 2.30 - 4.45 - 7.00 - 9.15 p.m. Sur sam. 6h.30 et 8h.45 p.m.

D'UN COMIQUE FRACASSANT!

LES GARDIENS DE PRISON VS LES PRISONNIERS

Un match où l'on viole toutes les règles et où on en prend "PLEIN LA GUEULE"

PARAMOUNT PICTURES PRÉSENTE
UNE PRODUCTION ALBERT S. RUDDY

BURT REYNOLDS

DANS
"PLEIN LA GUEULE"

SCÉNARIO PARAGRAPHE DE LYNE LOWERY (YARD)

ET
EDDIE ALBERT

COUILLÉES
ED LAUTNER **MIKE CONRAD**

PLUS

James Caan

Pour \$10.000 en cash briser les bras.

Pour \$70.000 en cash briser les jambes.

ALIX FRIED BOIT \$45.000



"LE FLAMBEUR"

HORAIRE: Sam. et dim.: 12.35 - 4.45 - 9.00, Flambeur: 2.45 et 7.00 p.m.

8^e Sem. à Québec

LAIRET
1044, St-Arthur, 523-5715

UNE SÉLECTION DES FILMS MUTUELS
PIERRE DAVID présente

POUR TOUS

"Une fois encore Costa-Gavras a dirigé à la perfection une foule de comédiens tous très efficaces. Impossible d'en énumérer toutes les performances d'acteurs."
— RTL

"Un film qui a la force des chefs-d'œuvre. Allez le voir avant tout autre."
— Le Canard Enchaîné

"Avec Section Spéciale, Costa-Gavras, celui de Z, l'Aveu, État de Siège, vient d'inscrire une oeuvre remarquable de plus à son palmarès déjà bien rempli."
— Europe no 1

"On voit le récit de Costa-Gavras avec passion."
— Télé 7 Jours

"Toute la réalité du pouvoir de l'État, secrète, connue des seuls initiés, est mise à nu, un film qui pose de telles questions est un événement salutaire."
— L'Express

"Section Spéciale est très supérieure à ce que nous avons dans le genre. Allez voir le film."
— Le Figaro

"Un film important, courageux, nécessaire... Un réquisitoire contre une justice obéissant à la force et transformant l'illégalité en loi."
— France-Soir

"La tension dramatique du film résulte d'un mécanisme qui permet tout et le pire."
— Le Monde

"Un film important, un film - choc qui fait réfléchir, passionné et provoque des débats."
— Paris-Match

"Section Spéciale réunit tant d'excellents comédiens qu'il est injuste de n'en citer que quelques-uns."
— Les Echos

"Un GRAND film sur la Justice."
— L'Aurora

section spéciale

La raison d'État justifie-t-elle le meurtre?



un film de **costa-gavras**
adaptation Jorge Semprun et Costa-Gavras
dialogues de Jorge Semprun

3^e Sem. de Succès!

CHAMPLAIN
2500, BOUL. LAURIER
PLACE STE-FOY, 656-0592

Horaire:
12.45 - 2.50 - 4.50 -
6.55 - 9.00 p.m.

DERMA COMMUNICATIONS PRÉSENTE

SES FANTASIES ÉROTIQUES ÉTAIENT D'UNE TELLE INTENSITÉ... ELLES SONT DEVENUES RÉELLES!

LES FANTASIES SEXUELLES D'UN COUPLE LIBRE

V.F. IS THERE SEX AFTER MARRIAGE
Avec Lori Brown, Sandy Dempsey, John Dunn et Candy Sampson
Un film de Richard Robinson

DES JEUNES FILLES SAUVAGES QUI SONT PRÊTES À TOUT FAIRE

LES FLEURS DU VICE

V.F. BLUE SUMMER
Avec JOANN STERLING, MELISSA EVER

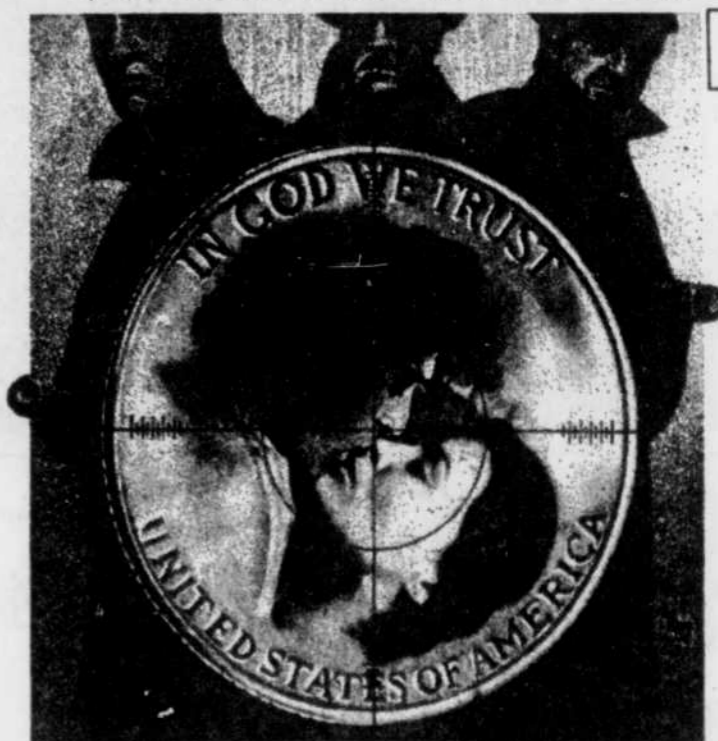
Horaire: Fantaisies: 1h. - 3h.50 - 6h.40 - 9h.40.

EMPIRE

24, DE LA FABRIQUE, 692-2190

Fleurs: 2h.30 - 5h.20 - 8h.10. Der. sp. complet 8h.10 p.m.

A LA CIA, SON NOM DE CODE EST CONDOR EN SOIXANTE-DOUZE HEURES PRESQUE TOUS CEUX EN QUI IL AVAIT CONFIANCE VONT ESSAYER DE LE TUER.



DINO DE LAURENTIIS PRÉSENTE
ROBERT REDFORD/FAYE DUNAWAY
CLIFF ROBERTSON/MAX VON SYDOW

DANS UNE PRODUCTION STANLEY SCHNEIDER
UN FILM SYDNEY POLLACK



ET **JOHN HOUSEMAN** /MUSIQUE DE DAVID GRISIN/D'APRÈS LE ROMAN SIX DAYS OF THE CONDOR PAR JAMES GRADY / MISE EN SCÈNE PAR LORENZO SEMPLI, JR. ET DAVID RAYFEL / PRODUIT PAR STANLEY SCHNEIDER / DIRIGÉ PAR SYDNEY POLLACK / PANAVISION® / TECHNICOLOR® / UN FILM PARAMOUNT.

A COMPTER DE VENDREDI 31 OCT.

CINÉMA 2
PLACE QUÉBEC 525-4524

musique

Quand l'OSQ rend visite aux mélomanes de la Côte-Nord

par Marc Samson

A la clientèle habituelle de l'aéroport de Sainte-Foy, se mêlait, tôt mardi matin de cette semaine, un groupe de voyageurs encombrés d'objets à l'allure plutôt hétéroclite en un tel lieu. Les 65 membres de l'Orchestre symphonique de Québec, violons, cors anglais, violoncelles, trombones en mains, (les percussions, contrebasses et harpe étaient venus plus tôt par camion et se trouvaient déjà dans le ventre de l'avion), se pressaient au comptoir de Québécois, en route pour une brève tournée de la Côte-Nord.

Après quelques discussions avec les préposés quant à la possibilité pour les musiciens de prendre leurs instruments avec eux dans l'appareil — bon nombre ne voulaient se départir pour rien au monde de leur précieux instrument de travail —, le groupe se voyait réparti en trois vols différents, pour se retrouver quelques heures plus tard à Sept-Iles.

Une subvention de l'Office des tournées, section du Conseil des arts du Canada créée depuis une couple d'années, qui s'occupe principalement de décentralisation artistique, permettait aux habitants de cette ville d'entendre, pour la première fois depuis 13 ans, un orchestre symphonique. Soit depuis que l'OSQ s'y rendit, en 1962, après un long et ardu voyage en autobus au travers les routes difficiles de l'époque.

Le Service des loisirs de Sept-Iles, qui relève sur le plan financier directement de la ville, veillait à la présentation de ce concert. Ce genre d'activité n'entre habituellement pas dans ses cadres: le Service favorise plutôt l'animation culturelle et laisse à d'autres le soin de produire des spectacles. Pour un événement inhabituel de cet ordre, il n'a toutefois pas hésité une seconde à s'engager dans l'aventure, même avec la quasi certitude d'un déficit.

Pas de matinée

Ce déficit aurait pu être en partie comblé par l'ajout au concert du soir

d'une Matinée symphonique, offerte sans frais supplémentaires par l'OSQ.

La commission scolaire locale a refusé l'offre, sous prétexte de l'absence de crédits à cette fin. Devant cette attitude, les responsables du service des loisirs sont allés jusqu'à proposer cette Matinée à titre gracieux; les déboursés se limitant alors au transport des enfants de leur école à l'église Saint-Joseph, où devait se dérouler l'audition. Nouveau refus. Des raisons de normes pédagogiques étant cette fois invoquées.

La même situation se répéta à Baie-Comeau, où la Matinée prévue dû être annulée pour un motif du même genre. Nouvel exemple — qui se multiplie malheureusement au travers le Québec — de l'indifférence des autorités scolaires envers la musique.

Pourtant, en juger par les réactions combien saines et enthousiastes que suscitèrent les concerts de Sept-Iles et de Baie-Comeau, il se trouve dans ces deux villes un public avide de musique.

Un public pas très nombreux — 400 personnes à Sept-Iles, qui compte environ 38,000 habitants; 250 à Baie-Comeau, qui cumule, avec Hauterive, une population de moins de 20,000 âmes. Proportionnellement, ces chiffres sont plus élevés que le nombre d'auditeurs rejoints par l'OSQ à chacun de ses concerts à Québec même; quoiqu'il existe ici un phénomène de fréquence dont il faut, au bout de la ligne, tenir compte.

En reprenant le programme de sa "soirée italienne" présentée samedi dernier à Québec, l'Orchestre proposait à ces publics de la Côte-Nord des oeuvres très faciles d'accès. Je n'en ai pas moins été étonné par la justesse des réactions.

Mardi soir, à Sept-Iles, l'audition s'est déroulée de façon assez cahoteuse — les musiciens ne se montrant pas sous leur meilleur jour — et les mélomanes ont été assez lents à manifester leur approbation. Après le "Caprice italien" de Tchaïkovski, l'Orchestre a cependant eu droit à une belle ovation et, au jubé, où j'avais pris place, les amateurs qui m'entouraient ont vivement regretté de n'avoir pu obtenir de rappel.

Une ovation debout

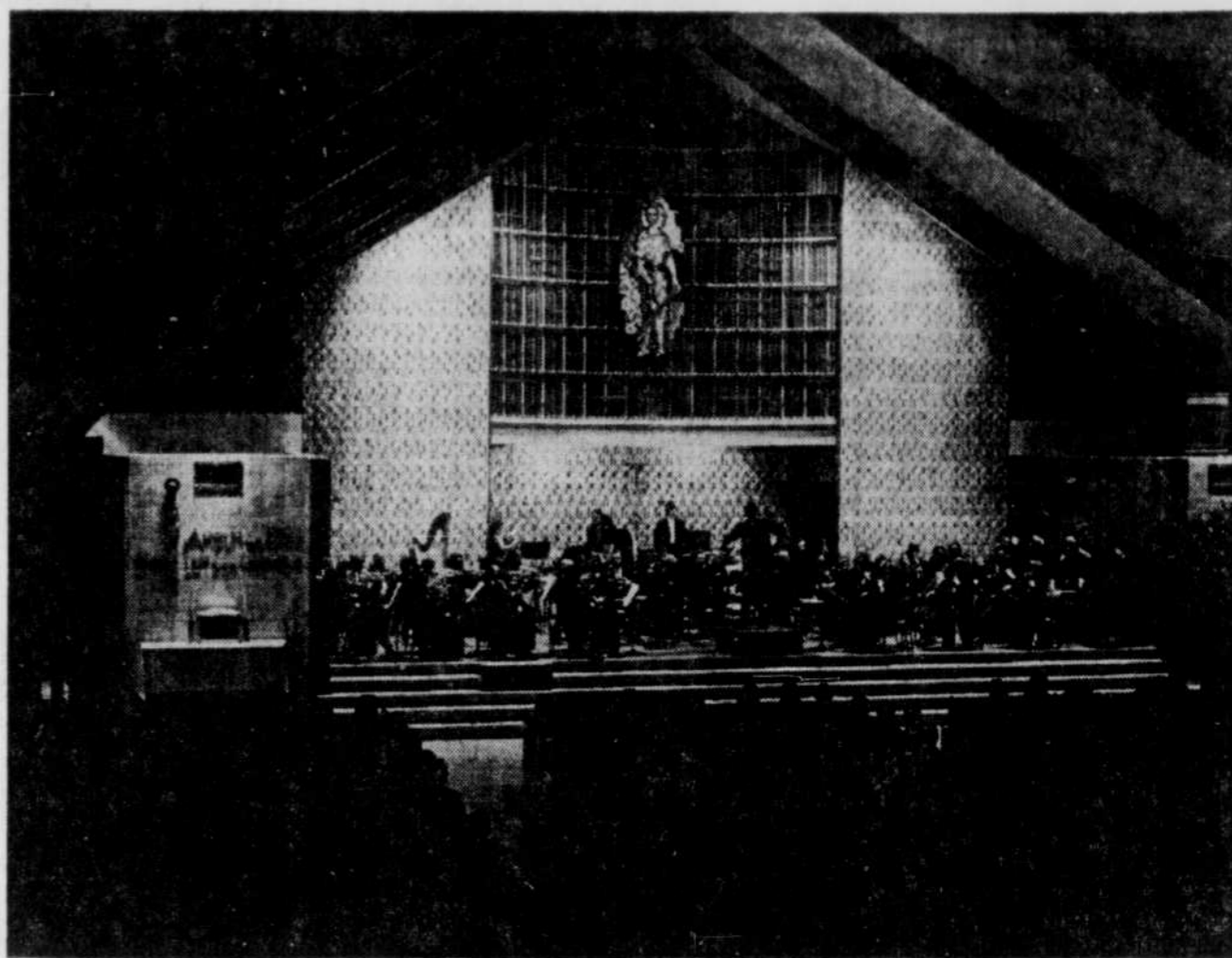
A Baie-Comeau (où le maire avait lui-même signé le contrat assurant la venue de l'OSQ), l'ensemble québécois a connu une sorte de triomphe, le mot ne me paraît pas trop fort. Non seulement y a-t-il eu une "ovation debout" à la fin du concert, mais après la "Danse des heures" de Ponchielli, jouée juste après l'entracte, on a entendu, une fois que les applaudissements et les braves se furent éteints, une voix s'élever et demander "Bis, s'il vous plaît". Quelque peu désarçonné par cette réaction inattendue, Pierre Morin, qui dirigeait ces concerts, a vite réagi et a fait reprendre la dernière partie de la musique du ballet figurant dans "La Giconda".

L'emballement du public se reflétait chez plusieurs musiciens de l'OSQ, qui souhaitaient retourner bientôt dans la région, chaque année ont même affirmé quelques-uns d'entre eux.

Ce serait alors intéressant de proposer à ce public hautement attentif et réceptif, qui, contrairement à ceux de bien des villes éloignées des grands centres, ne montre aucune gêne ou réticence à manifester ses impressions, de proposer à ce public une oeuvre consistante, quoique familière, du grand répertoire symphonique: la "5e" de Beethoven, la "4e" de Tchaïkovski, l'"Inachevée" de Schubert. Je suis convaincu que l'accueil en serait aussi appliqué et chaleureux.

Mercredi soir, tout de suite après le concert de Baie-Comeau, les membres de l'OSQ se dirigeaient à l'aéroport, où un avion nolisé les attendait pour les ramener à Québec. En cours de route, une drôle de poche d'air nous a fait descendre de quelques milliers de pieds en l'espace de trois ou quatre secondes. "Ouf! on s'en est tiré." Ce qui a fait dire, ironiquement, à François Magnan, le directeur général de l'OSQ, qui accompagnait le groupe, que l'Orchestre de Québec avait raté là (...) une belle occasion de connaître la célébrité.

Tout le monde a convenu que mieux valait procéder de façon moins spectaculaire et que l'OSQ profiterait plus d'une réputation basée sur des considérations d'ordre strictement musical.



Pierre Morin au pupitre de l'OSQ, lors du concert de cette semaine à l'église Saint-Joseph de Sept-Iles.

Location: \$4.00 à \$7.50

SERGE ET STÉPHAN REGGIANI

30-31 oct.
1er nov.
20h30

une collaboration **chrc**

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

19 NOVEMBRE - 20h.30

Gilles Valiquette

Locations: \$3.00 à \$5.00

En vente des jeudi prochain aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier.

Une collaboration **CKCV 1280**

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

en collaboration avec **chrc**

POUR VOUS MESDAMES

FERNAND GIGNAC

DIMANCHE LE 9 NOVEMBRE 1975, 20h30

Location: \$3.00 à \$5.50

en vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

les amis de l'orgue de québec

présentent **LUCIENNE AREL**

aux grandes orgues de l'église des Saints-Martyrs-Canadiens

MERCREDI 29 OCT. - 20h.30

Au programme: Intégrale Bach

Location: adultes \$2.50 étudiants \$1.25

Billets en vente à l'entrée.

LUCIENNE AREL

Club Musical de Québec

TRIO SUK

Le violoniste Joseph Suk, s'associa au pianiste Jan Panenka et au violoncelliste Josef Chuchro pour former, en 1952, le TRIO SUK. Cette formation est maintenant reconnue comme le meilleur ensemble de musique de chambre de Tchécoslovaquie.

«Des champions de musique de chambre» Londres.

«Un trio d'une classe à part» Vienne.

Programme: trio No 1 de HAYDN, Opus 101 de BRAHMS et Opus 100 de SHUBERT

Dimanche, 2 novembre, 20h30

LE GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
Salle Octave-Crémazie
Location par concert: \$5.00, étudiants \$3.00

LANDRÉ

seulement... le mercredi 12 nov. 20h30

Locations: \$4.00 à \$7.50

En vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier.

En collaboration avec **CKCV 1280**

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

OSQ

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

CONCERT MARDI 28 OCT. 20h.30

Au pupitre: **JAMES DE PREIST**

Soliste: **WALTER KLIEN** pianiste

Au programme: **MOZART** Symphonie no 34 Concerto no 21 **SIBELIUS** Symphonie no 1

Billets en vente au Grand Théâtre de Québec et à la caisse populaire Laurier

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE
TEL. 643-8131

Compagnie **Jean Duceppe** 1975 INC.

présente en collaboration avec **CJRP**

VISA LE NOIR

ou l'assassinat par electro-chocs!

Traduction de Jacques Sigurd

«Vol au-dessus d'un nid de coucou» de Dale Wasserman

Mise en scène **Albert Millaire**

Adaptation **RENÉ DIONNE** avec **Monique Joly Jacques Thisdale Aubert Pallascio Gérard Poirier Jean-Louis Paris Paul Guévremont** et 12 autres comédiens

"Visa le noir, tua le blanc" met en présence un individu aussi exubérant que sympathique et spectaculaire". **Adrien Grusin, le Devoir**

"Cette pièce est un document qu'il faut voir". **Fernand Patry, Gala des Artistes**

"Une oeuvre assez dure qui ne peut pas laisser le spectateur indifférent". **Michel Girouard, Bon Dimanche**

"L'exceptionnel Jacques Thisdale fait feu des quatre fers, Monique Joly y trouve aussi un de ses meilleurs rôles". **Rudel-Tessier, Carnet des Arts.**

25-26-27 NOV. 20h30

LOCATION: \$3.00 à \$7.00

En vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

Claude A. Simard, peintre d'une mémoire quotidienne

par Jean Royer

La Galerie de la Quinzaine du musée du Québec nous propose, après les images crues de Pierre Lussier, les tableaux de la mémoire quotidienne de Claude A. Simard.

Sur les murs du couloir qui longe

les bureaux de l'administration du musée, des silhouettes se profilent, des paysages s'installent, fixés dans une lumière étale, à contre-jour, à même l'intimité du quotidien, d'un geste ou d'une saison.

Claude A. Simard a reconnu nos jeux d'enfants, nos travaux d'hommes, nos fantômes aussi, qui hantent le miroir quotidien.

Et le peintre m'explique: "Personne ne peint plus beaucoup les gestes qui nous sont particuliers alors qu'il y a tant à dire. Un peu comme on peut l'écrire en noir sur blanc, j'ai envie de marquer au pinceau sur une toile de lin notre réalité, notre pays, nos gestes, presque parfois nos paroles. En regardant ces tableaux, on devrait sentir, retrouver, palper le fond de

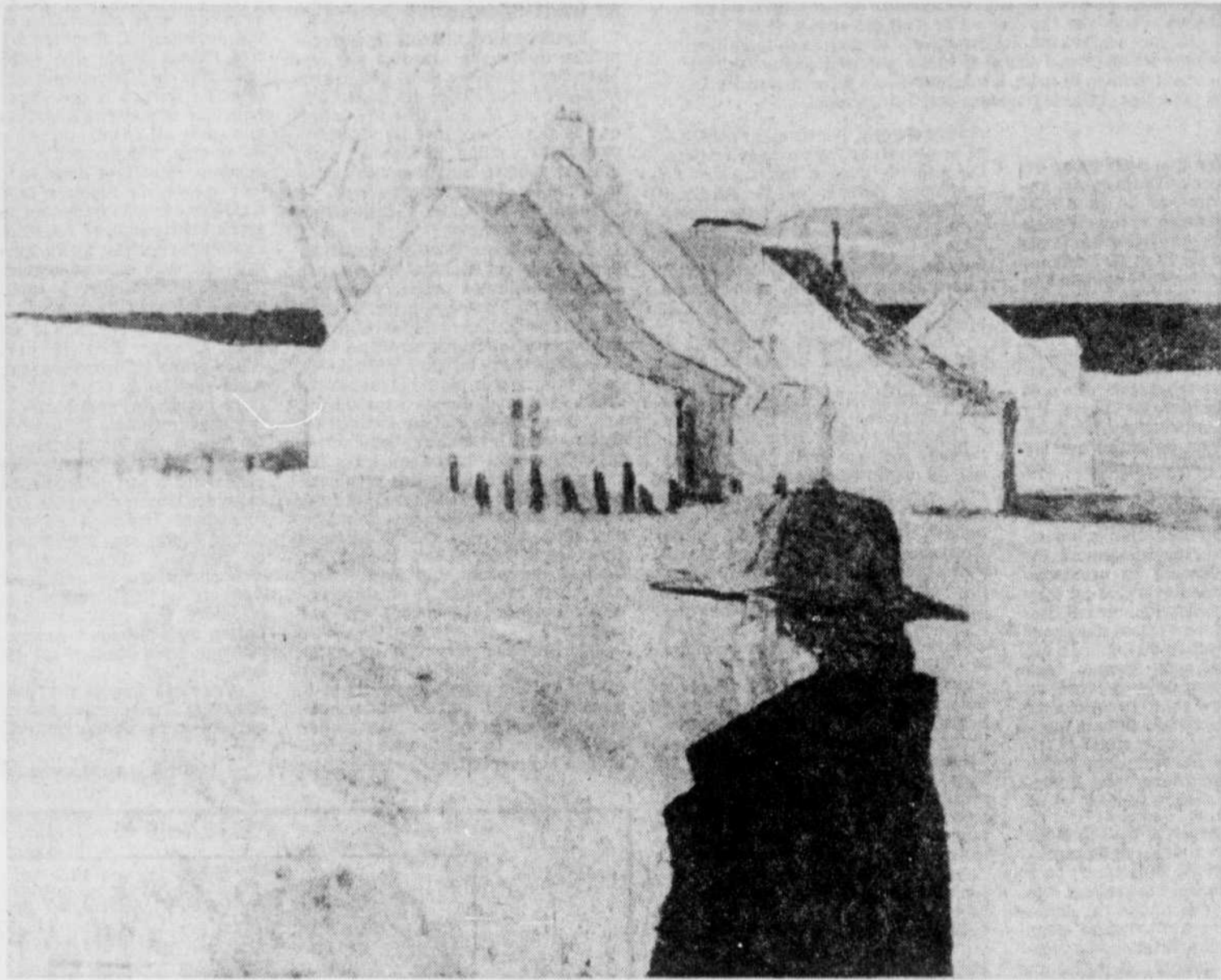
nous-mêmes, Québécois, faux-citadin aspirant toujours à retourner à sa forêt, à son champ, à son fleuve surtout, peut-être."

Claude A. Simard inscrit le paysage dans la mémoire: "J'essaie de dire avec des couleurs et des formes notre existence. J'essaie de transcrire nos gestes sur une toile. Pour cela, il faut presque arrêter le geste en plein

mouvement comme dans le tableau "Le rond-à-patiner", où l'enfant a encore la jambe en l'air, presque suspendu dans le temps, "en devenir", mais du même coup fixé dans l'espace du tableau, entourés de quelques éléments essentiels: la lumière de la nuit, la vieille femme qui regarde, l'homme presque seul qui ne regarde pas pourtant. Ma préoccupation est de communiquer cette réalité qui est très spécifiquement nôtre. Mais où se termine notre réalité et où commence celle de l'Homme: ça n'est peut-être qu'affaire de décor comme dit le poète."

Et il y a aussi le paysage intérieur, ajoute le peintre: "Parfois, les tableaux révèlent des paysages qui nous sont étrangers. Mais le plus "exotique" des sujets n'est-il pas toujours sorti de celui qui l'a dessiné? Finalement, est-il possible de peindre, d'écrire, de parler d'autre que soi-même à travers les personnages et les objets? Est-il possible de peindre le sable de la plage sans l'opposer en esprit à la froideur de notre hiver ou sans y glisser un peu de l'amour pour la femme avec qui nous y avons marché? Et le sable devient froid, la neige devient rose ou mauve, comme dit si justement Félix Leclerc quand il chante "Le tour de l'île".

Pour Claude A. Simard, le peintre participe tout simplement, à sa manière, à la vie des hommes: "Et si la peinture est véhicule de communication, le peintre est témoin partial de l'événement, du tout petit moment qui, ajouté aux autres, peut participer à la vie des hommes. Et pour moi, les gestes simples et familiers sont les plus grands..."



"Le Survenant" de Claude A. SIMARD.

MÉDITATION TRANSCENDANTALE

"Un repos profond pour une activité dynamique"



Maharishi Mahesh Yogi

CONFÉRENCE SPÉCIALE:

"La technique de M.T., l'amie de toutes les religions".
Invité: Rolf Fernandes, franciscain et instructeur de M.T.

Université Laval Lundi 27 oct. Pav. de Kominck local 1-0 à 20h.

SOIRÉES D'INFORMATION:

PATRO DE CHARLESBOURG Lundi 27 oct. 400, 77e Rue est, à 20h.

QUEBEC Dimanche 26 oct. 1085, av. des Erables à 20h.
Lundi 27 oct.
Mardi 28 oct.
Mercredi 29 oct.

CEGEP LEVIS-LAUZON Mardi 28 oct. 205, Menseigneur-ignace-Bourget, Lauzon Local A-215 à 20h.

NEUFCHÂTEL Mercredi 29 oct. 47, Belle-Munière 842-6573 - à 20 h.

INFORMATION:
529-2149

ENTRÉE LIBRE

saison 75/76

Une radio bien québécoise

Louis Thiboutot
Bonjour chez vous.
En semaine de 6h à 9h. Musique et chansons, chroniques de consommation avec Hélène Biron, les sports de Louis Chassé, la météo de Jacques Bureau et l'information régionale avec Gilles Jobidon.



Cécile Larouche
L'agenda.
En semaine à 16h. La vie à Québec, en chroniques et informations brèves.



Jacques Fauteux
Relaxe.
En semaine à 14h. Disc-jockey et informations.



LE THÉÂTRE DU TRIDENT PRÉSENTE
POUR 15 REPRÉSENTATIONS SEULEMENT
DU 30 OCTOBRE AU 15 NOVEMBRE
À 20H. 30 DU MARDI AU SAMEDI
AU PALAIS MONTCALM



COMMENÇANT JEUDI

UNE PARODIE MUSICALE ET HISTORIQUE
UN SUPER-SHOW DE MUSIQUE, DANSES ET CHANSONS
30 TABLEAUX, 70 COSTUMES, 7 MUSICIENS
ET 13 COMÉDIENS SUR SCÈNE



TEXTE DE CLAUDE ROUSSIN ET JAMES ROUSSELLE
MUSIQUE DE CYRILLE BEAULIEU
DÉCORS ET COSTUMES DE PAUL BUSSIÈRES
CHORÉGRAPHIE DE LOUISE LUSSIER
DANS UNE MISE EN SCÈNE D'ALBERT MILLAIRE

DOROTHÉE BERRYMAN
JEAN PERRAUD, JEAN-PIERRE CHARTRAND
PIERRE BRISSET DES NOS, MARIE CANTIN
MARIE-LOUISE DION, ROBERT LALONDE
JEAN-PIERRE MATTE, PAULINE MARTIN
CHRISTIANE PASQUIER, MARYSE PELLETIER
LOUISE PORTAL ET
ALBERT MILLAIRE

UNE PRODUCTION
DU TRIDENT, TNM ET CNA
BILLET EN VENTE
AU GUICHET
DU PALAIS MONTCALM
TOUS LES JOURS
DE 12H.00 À 21H.00
RÉSERVATIONS:
692-2275

cinéma



Les solutions de Faulkner aux problèmes du cinéma canadien

par Claude Daigneault

Au cours d'une récente interview à son bureau d'Ottawa, M. Hugh Faulkner, secrétaire d'Etat dans le cabinet Trudeau et responsable à ce niveau des agences culturelles fédérales, a accepté de faire le point sur la situation du cinéma au pays.

L'entretien, qui s'est déroulé en anglais, survient à une époque où l'écho des cris d'alarme quant à l'avenir de la SDICC (Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne) ne s'est pas encore éteint. Par ailleurs, des critiques sévères ont été formulées (surtout dans le milieu anglophone) contre les mesures d'aide et de contingentement annoncées par M. Faulkner en août dernier. Et enfin, le ministre vient à peine de signer une entente de coproduction cinématographique avec l'Angleterre.

La SDICC

De l'entretien que nous avons eu, ressort clairement l'opinion du ministre que l'existence de la SDICC n'est pas condamnée et que l'organisme continuera d'injecter des fonds dans l'industrie du film. M. Faulkner rejette même totalement l'opinion que la situation de la SDICC en soit une de crise.

"Ce qui arrive est coutumier: chaque fois qu'une agence gouvernementale a épuisé ses crédits, elle doit se présenter devant le Conseil du trésor pour obtenir d'autres fonds. Je n'ai aucune raison de croire que les crédits de la SDICC ne seront pas renouvelés."

Quant au refus du Conseil du trésor d'accorder des crédits intérimaires jusqu'au renouvellement du mandat de la Société au printemps prochain, le secrétaire d'Etat lui donne une autre signification: "Jean Chrétien n'a pas vraiment refusé d'avancer des fonds. La réaction du Conseil a été la suivante: si nous devons vous avancer de l'argent de cette façon, ne devriez-vous pas d'abord nous éclairer sur le travail accompli depuis quelques années et sur vos projets? J'estime que ce sont des questions légitimes. C'est pratique courante: Radio-Canada y passe chaque année."

Dans l'affaire de la SDICC, d'ailleurs, la question financière ne constitue qu'un aspect du problème: après sept ans d'existence, l'organisme (appuyé en cela par le milieu) souhaite que son mandat soit modifié pour élargir son champ d'action. L'entretien avec M. Faulkner est d'ailleurs survenu quelques jours seulement après qu'il eût rencontré les membres de deux comités (un francophone et un anglophone) du milieu cinématogra-

phique chargés de conseiller la SDICC et le gouvernement en cette matière. Ces comités avaient fait rapport au printemps dernier et M. Faulkner souligne qu'une première recommandation avait déjà été acceptée, soit celle de porter à 100% la déduction des investissements sur l'impôt (le comité francophone avait, lui, recommandé 200%, y voyant une forme d'aide à la production).

"Le point majeur qu'il reste à régler maintenant, précise mon interlocuteur, est l'élargissement du mandat de la SDICC, en particulier en ce qui a trait à l'investissement dans les films pour la télévision. L'industrie du long métrage croît généralement que si cette voie est ouverte trop largement, elle y perdra des investissements à la production. Mais mon opinion est que l'industrie est entrée dans une phase d'expansion et de développement rapide et qu'il ne faut pas négliger les nouvelles formes de production qui s'offrent. Le milieu que représentent ces comités accepterait en principe que le nouveau mandat de la SDICC soit assez flexible pour couvrir toutes les possibilités dont on ne connaît pas la nature à l'heure actuelle; les deux comités s'entendent prochainement avec M. Michael Spencer (directeur de la SDICC) sur la formulation d'un texte. Un autre point où il y a accord, c'est le cas du court métrage. Il s'agit d'un secteur important de l'industrie, non seulement comme apprentissage pour la relève, mais comme forme d'expression artistique. J'aimerais voir la SDICC investir dans les courts métrages qui connaissent une distribution en salle. Il y a des points en suspens, par exemple: la SDICC devrait-elle investir dans les films uniquement, ou étendre son action aux compagnies de production; doit-elle s'engager encore plus dans la distribution et la promotion?"

Quoi qu'il en soit, j'ai été favorablement impressionné par cette consultation du milieu et j'ai l'intention de donner une certaine forme de permanence à cette formule de travail, de l'institutionnaliser en somme."

Contingentement et multinationales

L'autocontingentement (quatre semaines de cinéma canadien par établissement chaque année) que se sont imposés Famous Players et Odeon à la demande de M. Faulkner, de même que la promesse d'investir \$1,700,000 dans la production de films au pays, n'a pas soulevé plus d'enthousiasme qu'il ne le faut. Pour sa part, le "Council of Canadian Filmmakers" a critiqué ces mesures.

Le secrétaire d'Etat reconnaît, au départ, que ces mesures ne sont pas les plus efficaces parmi celles que nécessite la situation actuelle et il entend aller plus loin si elles ne donnent pas le résultat escompté. Mais il soutient qu'il lui était difficile de faire plus. D'une part, l'industrie du cinéma réclamait depuis deux ou trois ans une forme de contingentement et, d'autre part, les consultations entreprises par son ministère avec les responsables culturels des provinces (seules habilitées à légiférer en cette matière) ne lui avaient pas donné le sentiment que des gestes seraient posés sous peu. (Dans le cas du Québec, cependant, qui s'est donné une loi sur le cinéma, le contingentement provincial prévaudra s'il est appliqué).

M. Faulkner reconnaît en outre que l'entente comporte un point faible: un film populaire pourra seul remplir les conditions du contingentement, laissant les autres sur les tablettes; en outre, les multisalles faussent un peu la perspective d'un contingen-

tement qui vise les établissements et non les salles.

Par ailleurs, le ministre pense que d'autres formes d'aide au cinéma pourraient être instaurées. "Dans nos discussions avec les provinces, nous les avons encouragées à mettre en place un système d'imposition sur les productions étrangères, comme nous avons demandé aux comités consultatifs de la SDICC d'approfondir d'autres formes d'aide que celle de la déduction de 100%, auprès des ministères du Revenu et des Finances. Je crois que la majorité d'entre nous, au ministère, est assurée qu'une variante du système d'imposition sur les productions étrangères demeure le meilleur moyen de financer le cinéma, mais tant que cela ne se fera pas, nous avons l'obligation, si nous croyons à l'entreprise privée et au développement de notre industrie cinématographique, de continuer à agir comme nous le faisons présentement."

Le ministre envisage le cinéma de long métrage dans la perspective d'une jeune industrie (surtout au Canada anglais) en pleine croissance et qui a besoin de l'appui non équivoque des gouvernements. "S'ils croient que le cinéma est un médium culturel important à notre époque, ils doivent contribuer à son développement et à celui des talents créateurs. Mais il est tout de même irréaliste de s'attendre, durant cette phase d'apprentissage, à ce que nous atteignons un niveau d'excellence que les grands pays producteurs ont mis beaucoup d'années à rejoindre. Il y aura des échecs, des pertes, mais si nous sommes convaincus que nous sommes sur la bonne voie, foyons."

Comment amener une compagnie étrangère à développer une industrie qui lui sera concurrentielle? M.

(Suite à la page suivante)

louise forestier

29 oct. 20h30

Location: \$3.00 à \$6.00

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

LES PRODUCTIONS KOSMOS PRÉSENTENT
"POUR UNE REPRÉSENTATION SEULEMENT"

CARAVAN

dimanche 26 oct. 20h

Location: \$5.00 à \$6.00

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

Le Groupe La Laurentienne présente

LES GRANDS EXPLORATEURS DE LA PERSE À L'IRAN

PAR JACQUES CORNET

qui commente personnellement son film-couleur

une Production Explo-Mundo

Du 4 au 9 novembre 1975
4 au 7 nov. inclus - 20h.30
8 nov. - 18h.30 - 21h.30
9 nov. - 14h.30 - 20h.30

Ne soyez pas déçu, procurez-vous maintenant vos billets de saison et participez au tirage de 2 voyages gratuits en Turquie et en Jamaïque.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE, TEL. 643-8131

13 et 14 nov.

ROGER WHITTAKER

Locations: \$4.50 à \$7.50

En collaboration avec **chrc**

GRAND THÉÂTRE
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE
TEL.: 643-8131

En vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier.

Une présentation

Envol '76

Dimanche 2 nov. à 20h.00

Soirée de films de voyages dans 5 pays différents
TIRAGE D'UNE VALEUR DE PLUS DE \$6,000 EN VOYAGES:

1 semaine à Rio avec AEROLINEAS ARGENTINAS	1 semaine à Aruba avec elkin toure
1 semaine à Acapulco avec VIVA Tours	1 semaine au Maroc avec royal air maroc
1 semaine au Club Méditerranée Antilles avec le CLUB MEDITERRANEE	Arrangements terrestres par VOYAGES Laurier

Location: \$3.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

LE GROUPE LA LAURENTIENNE PRÉSENTE

LES GRANDS EXPLORATEURS "DE LA PERSE A L'IRAN"

par Jacques Cornet, qui commente personnellement son film couleur.

Du 4 au 9 novembre à 20h.30.
Matinée, dimanche le 9 nov. à 14h.
Samedi, le 8 nov., représentations à 19h.30 et 21h.30.
UNE PRODUCTION EXPLO-MUNDO.

Information: GRAND-THÉÂTRE DE QUÉBEC
Tél.: 643-8131

Le 3 novembre, 20h.30 à **L'AUDITORIUM DU COLLEGE DE LEVIS**
9 rue Mgr-Gosselin
Lévis, Qué. 833-4103

NOS VIES ANTERIEURES

JEAN ROUSSIER, CONFÉRENCIER

DEMONSTRATIONS REINCARNATION VOYAGE-ASTRAL

HOLIDAY INN
CENTRE-VILLE ST-ROCH, QUÉBEC
MARDI, MERCREDI, 28 et 29 OCT. - 20h.
Informations et rés.: 872-3935 - Entrée: \$3.00

INSTITUT DE MÉTEMPSYCHOLOGIE DU QUÉBEC ENR.

Kébec Spec Int., les Productions Perle & CFLS en collaboration avec les disques London présentent

1000

Lundi 27 oct., 20h30

Billets: \$5.50

Centre Municipal des Congrès - Place Québec

SPECTACLE ANNULÉ

REMBOURSEMENT DANS LES DÉPÔTS

1000

Lundi 27 oct., 20h30

Billets: \$5.50

Centre Municipal des Congrès - Place Québec

BILLETTS EN VENTE

aux Centres de Musique SHERMAN, Mail St-Roch, 529-0104 • Galeries Ste-Anne, 667-8400 • Place Laurier, 658-4302 • Place Fleur de Lys, 524-3591 • Galeries Chapoyon, 833-1675, et au magasin Musique et Technique, Place St-Romuald.

Les solutions... (Suite de la page précédente)

Faulkner cite en réponse le cas de la General Electric de Peterborough qui a mis au point le réacteur Candu, concurrençant un réacteur que la General Electric des États-Unis a mis sur le marché. "Je crois qu'une compagnie étrangère bien dirigée, c'est-à-dire dont la direction est préoccupée par l'état de l'industrie du pays où elle se trouve, comprendra que ses intérêts forment une part de cette industrie. La propriété canadienne n'est pas en soi une garantie absolue d'action. Je ne vois pas Famous Players et Odeon comme des éléments importants du processus d'investissement. Il y a d'abord la SDICC, il y aura l'Institut québécois du cinéma, il y a encore l'ONF et Radio-Canada. Je ne crains pas que les compagnies étrangères deviennent assez fortes pour avoir la mainmise sur l'industrie sur le plan production."

Ces questions n'inquiètent aucunement le secrétaire d'Etat parce "qu'il se passe suffisamment de choses au Canada sur le plan cinématographique pour qu'avec les investissements privés et gouvernementaux, on évite ce genre de distorsion culturelle. Parce qu'une personne n'est pas canadienne ne signifie pas qu'elle soit inapte à venir ici et capter l'essence d'un genre de vie typiquement canadien. D'ailleurs, notre industrie du cinéma ne devrait pas se préoccuper uniquement de problèmes canadiens: nous sommes un peuple qui se regarde le nombril et nos nationalistes sont les pires, eux qui sont tellement introvertis qu'ils ne voient plus qu'ils font partie d'une vaste société."

M. Newman et les communications

A la suite de son départ de l'ONF, où il a occupé le poste de commissaire durant cinq ans, M. Sydney Newman est devenu conseiller spécial au secrétariat d'Etat en matière de cinéma. Quel rôle jouera-t-il exactement?

"Le gouvernement fédéral, explique M. Faulkner, est engagé dans l'industrie du cinéma par le biais de plusieurs agences (Conseil des arts, ONF, SDICC, Radio-Canada, CBC) qui entretiennent des liens avec le secteur privé. J'aimerais voir se développer une forme de complémentarité entre les deux secteurs de même qu'un renforcement mutuel. M. Newman a été chargé de trouver des solutions à ces problèmes. Il devra aussi étudier le cas des agences gouvernementales pour savoir à quel point leur travail se complète ou se double, et s'il y a confusion dans la progression de leur politique cinématographique. Il se tiendra en contact avec les représentants des provinces pour encourager une action plus grande en matière de cinéma, et voir à quel point cette action complète celle du gouvernement fédéral, comme dans le cas de l'Institut québécois du cinéma et de la SDICC, par exemple. C'est une tâche importante, et je sais qu'il fera du bon travail."

Par ailleurs, y a-t-il un fondement à la rumeur voulant que le cinéma passe aux Communications, comme ce fut le cas à Québec?

"Je ne connais aucun projet en ce sens, répond M. Faulkner. Ce n'est pas impossible. Mais lorsque le premier ministre m'a demandé de demeurer à mon poste, il m'est apparu clairement que le secrétariat d'Etat continuait d'avoir juridiction sur les activités culturelles. Il existe évidemment des liens étroits entre le secrétariat et le ministère des Communications, mais je ne sais pas qu'il soit question présentement de faire passer le cinéma à un autre ministère."



Une comédie amère sur une jeunesse abusée par la publicité

ON S'EST TROMPÉ D'HISTOIRE D'AMOUR film français de 1974. Réalisation: Jean-Louis Bertucelli. Scénario: Coline Serreau et Jean-Louis Bertucelli. Musique: Catherine Lara. Images: Claude Agostini. Interprètes: Coline Serreau et Francis Perrin. Au cinéma I de Place Québec.

La France d'aujourd'hui, que dépeint le scénario de Coline Serreau et de Jean-Louis Bertucelli, offre moins d'attraits que celle qu'illustre la publicité des magazines français vendus partout au Québec. C'est sur le ton de la dérision, de l'humour amer, que Bertucelli nous le fait comprendre avec un film qui plait d'emblée au spectateur, "On s'est trompé d'histoire d'amour".

Deux jeunes gens, travaillant à la même compagnie d'assurance, s'amourachent l'un de l'autre. Un enfant s'annonce au mauvais moment. Parce qu'elle ne peut plus supporter l'odieuse d'un avortement (une première expérience sordide lui a suffi), elle accepte de l'épouser. Ce sont les premières semaines de leur vie commune (jusqu'à l'accouchement) que nous fera vivre le film en dévoilant de façon aussi humoristique que dure les conditions dans lesquelles se débattent les jeunes d'aujourd'hui.

Bertucelli en a contre le manque de préparation des jeunes au mariage, contre leur irresponsabilité face à la contraception, contre leur soumission à la publicité qui leur commande d'être heureux et de mieux consommer. Mais il s'en prend aussi aux parents qui s'enfoncent dans la médiocrité plutôt que d'apprendre à leur progéniture à combattre le système, et il s'en prend féroce à leur mécanisme du pouvoir, personnifié par le fonctionnarisme, qui abrutit une société, l'aigrît, la maintient dans la satisfaction du médiocre.

Pourtant, le scénario ne prévoit pas de personnages d'exception. Le jeune homme est gentil, plein d'attention pour celle qu'il aime, mais, pusillanime, il se laisse abuser par trop de facteurs étrangers à sa vie. Il se hésite vite contre le fait que sa femme change de physionomie durant sa grossesse. En rompant ses attaches avec le milieu rural duquel il est issu, il se retrouve incapable de justifier les valeurs qui l'attirent dans l'existence, et son insatisfaction grandit.

La jeune fille, issue d'un milieu provincial elle aussi, mais sensiblement plus libérée que le jeune homme, est mieux préparée, par une espèce de fatalisme, à sa condition d'épouse et de mère. Elle combat à sa manière, plus imperceptible peut-être, le système qui les oppresse, fait preuve de plus de maturité, mais ne secoue pas suffisamment sa condition de victime en puissance.

Elle accepte que sa maternité soit honteuse, sous la férule d'une monitrice d'accouchement naturel qui a tout de la capitaine d'un camp de concentration: "Il ne faudra pas crier, dit-elle, vous ne voudriez pas contrarier le personnel de l'hôpital, n'est-ce pas?"

Pour chaque citoyen, on dirait que l'Etat prévoit un moniteur chargé de le remettre à l'ordre. Les difficultés agressent les jeunes au point de les aigrir: ils en viennent à creuser les propres fossés dans lesquels ils se jettent. Leur sentiment de culpabilité grandit à mesure que s'épanouit leur frustration. Leur vie commune s'amoindrit; leur vie sexuelle perd le petit peu de fantaisie qu'elle avait pu avoir. Ils deviennent finalement (Bertucelli le montre avec une ironie féroce) les parfaits candidats au poste de "Français moyens", comme des millions de Dupont-Durand.

Sans être un réquisitoire, "On s'est trompé d'histoire d'amour" s'emploie à ridiculiser un mode de vie contemporain qui est marqué par le mort de l'humanisme. Il rejoint, par la forme et le ton de son film, le réalisme d'un Jean-Pierre Blanc dans "La vieille fille". Sous le couvert d'un "Love Story" ardennais, Bertucelli fait ouvrir les yeux de ses compatriotes sur ce que la publicité de "Elle" ne montre pas. Le résultat est surprenant.

Coproduction avec l'étranger

Avec l'annonce, le mois dernier, d'un accord de coproduction avec la Grande-Bretagne, le Canada a porté à trois le nombre de pays avec qui des ententes ont été signées, les deux autres étant la France et l'Italie. Mais M. Faulkner souhaite que ces accords soient suivis d'autres, en particulier avec l'Allemagne de l'Ouest, la Hongrie, la Pologne et la Suède (M. Michael Spencer, de la SDICC, a d'ailleurs été chargé du cas de ce pays).

"Face aux coûts de production actuels, je suis porté à croire que la coproduction est très valable pour alléger le fardeau du financement. Et puisque notre industrie est en pleine croissance, nous avons beaucoup à retirer d'une collaboration avec la France et l'Angleterre, par exemple, en termes de perfectionnement de nos propres créateurs."

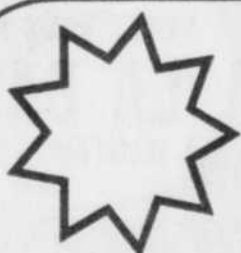
Avant de signer l'entente avec l'Angleterre, M. Faulkner était au courant du fait que la coproduction franco-québécoise ne s'était soldée par aucun succès financier ou artistique, mais il ne croit pas que ce soit un phénomène inhérent à la production en soi. Il se réjouit d'ailleurs qu'un premier projet de coproduction entre Quadrant Films, de Toronto, et une compagnie anglaise ait vu le jour moins de 48 heures après la signature de l'entente, et qu'un autre projet relatif à une version filmée du "St-Urbain's Horsemen" de Mordecai Richler soit en préparation.

Y aura-t-il encore place pour un cinéma authentiquement d'ici et y aura-t-il danger que des créateurs (scénaristes, réalisateurs) déforment la réalité de notre société?



LE SOLEIL
c'est pour tout le monde

MUSIQUE VIENNOISE
par l'Orchestre d'Harmonie de la Capitale nationale et les chanteurs de St-Coeur-de-Marie en la distinguée présence de Mme Elizabeth Strauss d'Autriche
Eglise St-Coeur-de-Marie
vendredi le 31 octobre, à 20h.00
Billets \$3.00 - Etudiants \$1.50
TEL: 523-2618



FOI BAH'IE

A l'occasion de la **JOURNÉE DES NATIONS UNIES**, les bahà'is de la région de Québec, désirant souligner l'importance vitale des efforts de l'O.N.U. pour l'établissement d'une paix durable entre les nations, invitent le public à une conférence donnée dimanche le **26 OCTOBRE** par Mme Angéla Connème, présidente du chapitre de l'O.N.U. à Québec, suivie d'un exposé par M. W.S. Hatcher, d. sc., sur les objectifs d'unité mondiale de la Foi bahà'ie.

A 20:30 hres
AU Y.W.C.A. 855, rue Holland

Le Théâtre en couleurs
présente

Le Club Frank "Eros" Rebideux

PREMIER CAFÉ-THÉÂTRE à Québec

avec:
M. H. GAGNON
L. MUNGER
N. CHOUINARD
R. GIRARD
P. HOUDY
D. DENONCOURT
et **J. GUY**

A la boîte Merc., jeudi, vend., sam., dim.
1008, 3e Avenue
Tél.: 529-5333 20h30 - entrée: \$3

Production T.V.Q.

Du 30 oct. au 2 nov.
EXPOSITION DES HUILES
de
Giovanni Gerometta
À LA ROTONDE
4, Parc Samuel Holland
Heures de visite:
14h à 22h

Les Patriarches
histoire et théologie
par
ROBERT MICHAUD
Professeur d'Ancien Testament
Université du Québec à Rimouski
publié par
LES EDITIONS DU CERF, Paris 1975
Collection "Lire la Bible" no 42
EN VENTE DANS LES BONNES LIBRAIRIES

Le Québec tel quel

L'histoire, le territoire, la vie politique, la vie sociale, la vie économique, la vie culturelle, tels sont les grands chapitres qu'on trouvera dans ce volume publié par le ministère des Communications: **LE QUÉBEC TEL QUEL**.

Ouvrage de consultation s'appuyant sur les données disponibles au début de l'année 1975, la publication contient une foule de renseignements utiles et une importante documentation, accompagnés de nombreuses photographies et de tableaux statistiques détaillés.

EQ 728 \$2.50



Éditeur officiel du Québec
C.P. 12
Édifice "G"
Cité parlementaire
Québec
G1R 5B3

théâtre

"Marche Laura Secord" ou les héros récupérés

par Martine Corriveau

Le 24 juin 1813, Laura Secord, l'épouse d'un gros marchand de Queenstown Heights, en Ontario (près de la rivière Niagara) surprend une conversation au cours de laquelle, un officier de l'armée américaine fait état d'un plan conçu pour capturer le chef des résistants canadiens le général FitzGibbon. Elle quitte précipitamment et en pleine nuit, son foyer pour aller prévenir le militaire, du complot. Après une marche d'une douzaine d'heures par bois et sentiers détrempés par la pluie, elle arrive au campement et le général prévenu du danger, réussira grâce au courage de Laura Secord, à déjouer l'ennemi.

150 ans plus tard, c'est cette année le bicentenaire de la naissance de Laura Ingersoll Secord, le personnage historique aurait depuis longtemps sombré dans l'oubli, sans ces savoureuses friandises qui portent son nom et qui, de l'Atlantique au Pacifique, font le malheur des uns et le bonheur des uns.

Cette ironie de l'histoire ne pouvait que frapper un auteur comme Claude Roussin, toujours à la recherche d'illustrations des incongruités de la vie. Après les représentations de la pièce "Une job" qu'il avait écrite avec son ami du temps de l'École normale, James Rousselle, Roussin cherchait dans l'histoire un personnage qui démontrerait bien à quel point ce sont les événements qui font les héros et de quelle manière ces mêmes héros sont récupérés et "maquillés" par une histoire qui a horreur des rieurs.

Les poèmes d'amour

"C'est à cause des femmes que j'ai commencé à écrire" vous explique mi-génie, mi-raisin Claude Roussin.

Adolescent, comme des centaines d'autres, il écrivait des poèmes enflammés à de mystérieuses beautés, mais non satisfait d'écrire, il réussissait même à publier ce qu'il appelle son "sous-Sully Prud'homme" dans Le Sorellois. Plus tard il "commettra" deux romans qui finiront un jour au fond d'une poubelle, et une pièce de théâtre que les Éditions Parti-Pris acceptèrent de publier. "Heureusement ça ne s'est pas réalisé", tient-il à préciser en ajoutant qu'il lui suffit aujourd'hui de penser au titre de ce texte — "Le Vietnam, Monseigneur" — pour ne plus avoir le goût de se prendre pour un écrivain sérieux.

Entre temps, puisqu'il faut bien songer à gagner sérieusement sa vie, Claude Roussin est devenu professeur. "L'année où Duplessis est mort, je suis entré à l'École Normale Jacques Cartier". C'est là qu'il a rencontré son futur "collaborateur" James Rousselle, un Montréalais comme lui, piqué par la mouche du théâtre.

La paire Roussin-Rousselle commence alors à travailler. "On a même monté 'Les chaises' de Ionesco. James était metteur en scène et moi, son régisseur. Il m'avait aussi confié le rôle de l'orateur muet à la fin de la pièce."

En sortant de l'École normale, chacun prendra son chemin. Rousselle allant enseigner en animation dramatique à Sainte-Martine de Chateauguay et Roussin entreprenant sa série de déménagements au gré de sa vie de famille: région de Montréal, Ottawa, Sherbrooke...

"J'écrivais toujours et j'accumulais les lettres de refus d'éditeurs comme bien d'autres mordu de l'écriture. Je voulais faire de la littérature avec un grand 'L'. C'était ma façon à moi de m'appartenir, de me réaliser. Je me prenais très au sérieux."

Au début des années 1970, James a formé une troupe dans sa région et monté une création-collage qui a été présentée sous le titre "Made in Québec". Il y avait dans son groupe des finissants d'école, des travailleurs, des chômeurs... Au Festival du Jeune théâtre à Terre des Hommes, le groupe a remporté un prix spécial du jury.

C'est à la suite de cette aventure que Rousselle réussira à convaincre son ami Roussin, toujours à la recherche du moyen de faire de la "Littérature", de travailler avec lui à un scénario pour sa troupe.

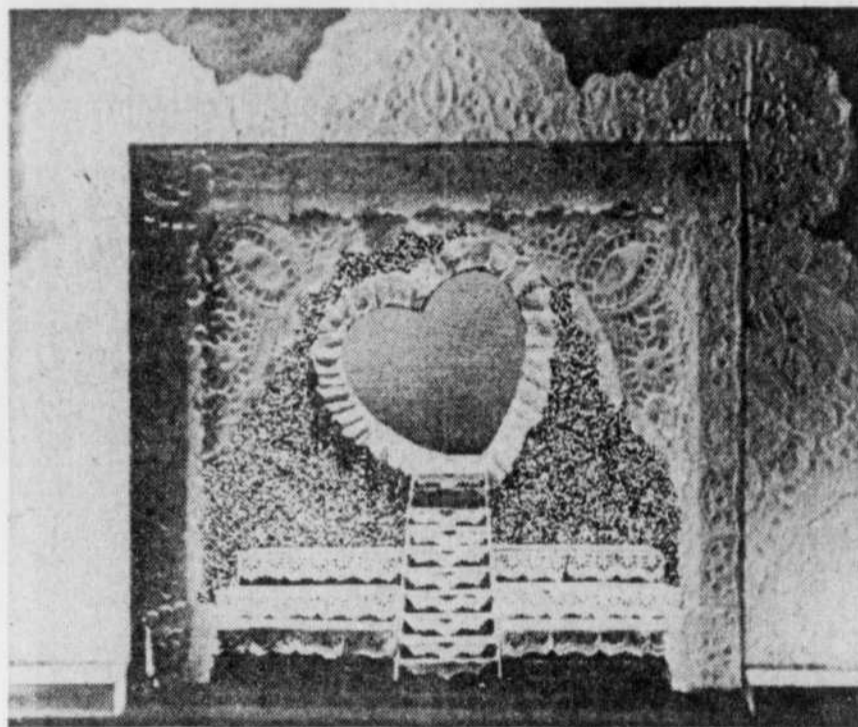
"J'ai rencontré sa bande et ils m'ont fait comprendre les possibilités que pourrait offrir un travail avec eux. C'était après la crise d'Octobre et nous avions quelque chose à dire: c'est ainsi qu'est née "Une job"."

Par la suite, la troupe sera dispersée, mais "Une job" qui sera créée en mai 1972, à la régionale La Magdaleine, avant d'être reprise aux lundis du TNM l'hiver

suivant, sous l'égide du Centre d'essai des auteurs dramatiques.

Laura et le Sauter

Cet hiver-là, aussi, naîtra une première version de "Laura Secord".



La maquette du premier tableau du décor de "Marche Laura Secord".

toujours en collaboration Roussin-Rousselle. Le premier écrivait les histoires dont ensemble ils avaient préparé le canevas et le second y allait de ses conseils de metteur en scène pour les mouvements et le déroulement de l'action.

"Pour 'Laura', il s'agissait d'illustrer la récupération des héros. Il s'agit d'un cas typique. Nous avons repris le procédé déjà utilisé avec succès pour "Une job", lequel permet deux actions quasi-simultanées; cela illustre d'une manière concrète les deux éléments de la contradiction."

"Nous avons d'abord pensé à des gens, une foule, qui envahit les 'trottoirs de l'humanité' et rencontre l'Armée du Salut Public — qui n'a rien à voir avec l'autre — laquelle combat l'Amérique en baignant dedans comme les Romains dans leurs bains."

"Foule et armée se rencontrent devant une vitrine de confiserie derrière laquelle des personnages qui

clie: fox-trot, charleston, rock, comédies musicales, grands airs et ballades sentimentales. La musique répond au texte par la parodie et précise les intentions. Cyrille Beaulieu a écrit ce que demandait le texte, comme musique."

Je ne puis m'empêcher de penser à la "Madeleine de Verchères" présentée au théâtre de Marjolaine l'été dernier, où l'on procédait un peu de cette manière... Mais on verra bien ce que ça donne avec Laura qui a été écrite en 1972-1973, dans cet esprit rétro avant le mot.

La pièce s'est beaucoup et longtemps proménée par le courrier avant d'être finalement acceptée par Jean-Louis Roux qui en avait reçu le résumé avec d'autres, du Centre d'essai des auteurs dramatiques.

"Je ne pensais plus qu'elle serait jouée et je m'étais lancé dans une autre aventure avec "Le sauteur de Beau-canton", une comédie de mœurs sur le même thème: la récupération sociale des héros ou "on a les héros qu'on peut"."

Cette dernière pièce a été créée au Quat'sous en octobre 1974, dans une mise en scène de James Rousselle. C'est alors que Jean-Louis Roux a demandé à Roussin de retravailler "Laura Secord" que le Trident et le TNM ont finalement décidé de produire ensemble en y "mettant le paquet".

Le super-show

Albert Millaire a choisi de monter un "super-show" à l'américaine, ce qui demeure, reconnaît Claude Roussin, dans l'esprit de la pièce. Mais "Laura Secord" aurait tout autant pu être montée pauvrement. "Je suis habitué au théâtre pauvre, à des moyens modestes, mais je trouve suave d'illustrer ainsi l'influence reçue des États-Unis: décors, costumes, chorégraphies... ça souligne encore plus notre américanisation. Ça aurait pu être monté comme au Living Theatre, en dénonciation, et l'effet n'aurait pas été le même. La pièce a été écrite pour aller en musique: il y a 22 chansons. Nous n'aurions jamais espéré voir "Laura Secord" produite avec des moyens aussi élaborés."

Certaines modifications ont été apportées au texte du fait, justement, du choix du metteur en scène. "Marche, Laura Secord" est devenue du théâtre populaire, il ne s'agit vraiment pas d'une pièce écrite pour un public sélectionné et averti. Et elle résulte d'un certain nombre de choix."

"C'est une pelure de banane idéologique que tu as écrits-là, "lui a dit quelqu'un venu filmer des bouts de la production et Claude Roussin sait bien qu'on risque de le taxer de réactionnaire à la suite de son spectacle. Mais il sait qu'il aura les rieurs de son côté."

"L'histoire est grave: on n'y entre pas sans maquillage. Il faut, je crois, prendre du recul devant la gauche et devant la droite, je ne prétends pas que l'on puisse se trouver au-dessus de la mêlée, mais il faut du recul sinon on se prend au sérieux et ne voit plus les contradictions que l'on charrie en soi, style "idéologie en Cadillac..."

L'auteur qui confesse son admiration pour Molière, Jarry, Voltaire et Vitrac dont il relit "Victor ou les enfants au pouvoir", aime bien aussi Ferron dont il dit "Il écrit la mythologie que je m'amuse à détruire". Comment se sent-il à dix jours de la première de "Laura Secord" en super-show...?

Trop occupé pour vraiment y penser. Il ne va pas aux répétitions, James Rousselle qui est stagiaire metteur en scène pour la production, s'en occupe et Roussin lui fait confiance.

Il termine un texte qu'il a préparé avec Claude Des Landes, qui en plus d'être directeur général du Centre d'essai des auteurs dramatiques, est un metteur en scène de plus en plus en demande. "Moto-Plus" sera créée à la Nouvelle Compagnie Théâtrale au printemps, dans les décors de "Macbeth" qui sera alors à l'affiche, pour les écoliers de l'Opération-Théâtre. La pièce est une sorte de pastiche du grand classique, adapté aux temps modernes et à la jeunesse.

Diplômé en toutes sortes de choses, Claude Roussin continue d'enseigner à Montréal. Ce qui vaudra au TNM quand on y jouera sa pièce, de nouveaux spectateurs: les parents de ses élèves qui ont lu son nom dans "Echos-Vedettes".

MANOIR DU LAC-DELAGE
AU NOUVEAU
PIANO-BAR
Venez vous amuser en compagnie de
REJEAN BLAIS
... son argue et ses chansons
Samedi, 8h. à 1h. a.m. Dimanche, 4h. p.m. à 9h. p.m.
MANOIR DU LAC-DELAGE
ville du Lac-Delage, P.Q.
Pour réservations: 848-2551

Club Napoli
En vedette au PIANO-BAR
L'UNIQUE
ROSAIRE DERROY
Pour bien vous amuser du mardi au dimanche.
ANGLE BOUL. CHAREST ET BOUL. LANGELIER.
POUR RESERVER: 529-0369

"DISCO-BAR"
VENEZ VOUS AMUSER ET DANSER à
LA DANZA CASA
CE SOIR DANSE - DISCO-BAR - "ENTREE LIBRE"
545, 1^{re} AVENUE

LE CLUB SOCIAL MUGUET
invite toutes les personnes séparées, veuves ou célibataires à ses soirées de DANSE.
Tous les samedis à 21h. au Lafayette
587 est, boul. Charest.

CÉ SOIR
EN VEDETTE AU PIANO-BAR
le duo
MICHEL BELLEAU
HOTEL Carillon
2000, BOUL. LAURIER, STE-FOY
TEL: 653-5234

GABY VERGE
expose
à la Galerie Beaulieu
1445, Maguire, Sillery, Qué.
PEINTURES ET AQUARELLES
Mardi 28 octobre au dimanche 2 novembre.
Heures d'ouverture: Tous les soirs 19h30 à 22h00
Samedi et dimanche: 14h00 à 16h00 et 19h30 à 22h00

BIENVENUE AU
Holiday Inn STE-FOY
Bar "Au Courant"
(situé au 12^e étage)

Le Cabaret PRESENTE
PAOLO NOEL
Jusqu'au 1^{er} novembre
Prochainement:
dieter fess
ENTRE LES SPECTACLES, DANSEZ AMUSEZ-VOUS au son de la musique de
CHRISTIAN THIBAUT
le "disc-jockey" bien connu des Québécois.
LOEWS Le Concorde
Place Montcalm
Tous les soirs de 21h.00 à 2h.00
Fermé le dimanche - 647-2222
Faites valider votre billet de stationnement.

CABARET JEAN RABOIN
Jazz au Grand Salon du Pavillon Pollack,
le 26 octobre, à 21h30.
Prix: \$1.00 étud. de Laval, \$2.00 les autres.
Service des Loisirs Socio-Culturels Université Laval 656-2716

DANSE TOUS LES SOIRS
AVEC
ISRAEL & STEVE
musique mexicaine - sud-américaine et de tout genre
Venez en courant
Holiday Inn
DE QUÉBEC-STE-FOY
3225 Hochelaga, Ste-Foy, Québec
(418) 653-4901

15 NOV. - 20h.30
Sylvain LELIEVRE
LOCATION: \$5.00
En vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier.
une collaboration *chrc*
GRAND THEATRE En vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier.
SALLE OCTAVE-CREMAZIE
TEL: 643-8131

DOYEN
CE SOIR
en spectacle
SAMEDI, 25 OCT. 20h.30
AUDITORIUM CEGEP LIMOILOU
Admission: \$2.50
Une production "KOSMOS"

à québec aujourd'hui

théâtre

C. Roussin refuse que le Centre d'essai devienne un cercle clos

Par Martine Corriveau



Claude ROUSSIN

Photo André Lecoc

ser si l'on en avait les moyens financiers, pour que se poursuive l'évolution de la dramaturgie québécoise d'une manière rationnelle.

Cette salle connexe au Centre d'essai permettrait la présentation de nouvelles pièces hors des contraintes budgétaires des compagnies théâtrales établies. Claude Roussin comprend assez facilement que l'on hésite, dans une entreprise où la rentabilité est nécessaire, à risquer \$50,000 sur une production qui aurait besoin d'un peu de rodage.

Pour cet auteur, le Centre est comme une rampe de lancement. Ce que le public vient voir, ce n'est pas tellement la rampe que les fusées qu'elle lance dans le ciel.

Partageant depuis quelques mois des locaux voisins avec l'Association québécoise du jeune théâtre, le Centre d'essai s'intéresse de plus à la protection des droits d'auteurs, au théâtre pour enfants et cherche à créer des cellules régionales d'information pour les auteurs.

De plus, "l'expédition"

française du CEAD au cours des prochains jours, n'est qu'une étape plus spectaculaire que les autres, franchie par le Centre, pour la diffusion du théâtre québécois. Annuellement, des résumés des pièces acceptées par le Centre, sont préparés et distribués à toutes les entreprises théâtrales parmi lesquelles il s'en trouve parfois une ou deux qui feront la demande d'un texte plus complet ou s'informeront des possibilités d'un travail auteur-metteur en scène à partir d'un sujet proposé.

Mais le Centre s'occupe aussi de la publication de textes de théâtre qu'il propose aux maisons d'édition, de leur diffusion sur les ondes (pratiquement, Radio-Canada est la seule entreprise de diffusion qui présente des textes dramatiques sur ses ondes, mais qui empêcherait les autres d'explorer ce secteur...?) et désormais, par des ententes en voie de conclusion avec des organismes parallèles à l'étranger, de leur exportation.

Déjà le Centre dispose d'une vingtaine de pièces d'a-

uteurs québécois qu'il a fait traduire en anglais, depuis Jean Barbeau et Michel Tremblay, jusqu'à Michel Garneau, Robert Gurik et Serge Mercier en passant par Marc F. Gélinas, Claude Roussin, André Simard, Serge Sirois et Reynald Tremblay.

Les activités du Centre ne peuvent pas s'évaluer d'une manière comptable, reconnaît-on au CEAD, mais la première mission de l'organisme, rappellera Claude Roussin, c'est "d'essayer de se faire connaître par tous ceux qui ont besoin de lui".

Et à ceux qui ont envie de connaître le Centre, que ce soit pour recourir à ses services ou l'aider, je ne puis que suggérer de se procurer un outil indispensable qui vient de paraître, une simple plaquette de 85 pages, intitulée "Centre d'essai des auteurs dramatiques, 1965-1975", préparée par Gilbert David, Claude Des Landes et Marie-Françoise Hébert, en le demandant au Centre d'essai des auteurs dramatiques, 211 rue Saint-Sacrement, local 45, à Montréal.

galeries

Richard Mill: tableaux et dessins; Galerie Jolliet, Place Royale

Albers, Lemieux, Marois: sérigraphies et lithographies; Galerie Jolliet, Place Ste-Foy

Artisanat indien: exposition à la Galerie d'Art de la Bibliothèque Municipale Ste-Foy, route de l'Eglise

Ange-Marie Filion: graphismes, au Parrain des Artistes, 302 Lavigneur

F. Iacurto: huiles récentes, Galerie d'Art St-Jean, 1093 St-Jean

Marie Laberge: oeuvres nouvelles, Galerie Charles Huot, 1 rue du Trésor, 2e étage

Giovanni Gerometta: Galerie d'Art La Balise, 38 1/2 Côte de la Fabrique

Yvee Martin: photographies, Atelier de Réalisations Graphiques, 576 rue St-Jean

E. Paquet - F. Kachtan: tapisserie - céramique; Galerie Artémise, Caisse Pop Lévis, 39 Guénette

Bernadette Poulin-Racine: dessins, huiles, pastels, Caisse Pop St-Pascal de Maizetres, 1650 de la Canardière

John Shaw: Galerie de l'Atelier de Céramique Julien, 17 rue Desjardins

Adrien Drolet: Galerie Zannettin, 28 Côte de la Montagne

Robert Schmitt: peintre, Galerie Sans Nom, 831 ouest, Boul. St-Cyrille

Monique Thoun-Perreault: poésie et couleurs, Restaurant d'Europe, 27 St-Eugène

Thérèse Marquis - Dionne: huiles, Studio Notre-Dame, 35 Marché Finlay, Place Royale

Blanche Gendron: huiles, Galerie du Trait Carré, 7985 Trait Carré est, Charlesbourg

Gaétan Gauvin: illustrations; Restaurant Le Cuisire, 675 Côte Ste-Claire

Michel Picard: sérigraphies, Galerie d'Art La Merveille, 40 Ste-Famille

Gaby Verge: peinture et aquarelle; Galerie Beaulieu, 1445 Maguire

Claude A. Simard: Galerie de la Quinzaine, au Musée du Québec

Arts populaires du Québec (ethnologie) au Musée du Québec

Regard insolite sur l'Art québécois: au Musée du Québec

Michel Champagne et Jean Tourangeau: "Suite Martini-quoise", gravures et poèmes, à la Galerie d'Art Benedek-Grenier, 806 Place d'Youville

cinéma

Ciné-famille: "Pinochio", à l'Institut Canadien, 42 St-Stanislas, samedi et dimanche à 13h00 et 16h00

Son pays: film pur Israël présenté à la Maison Dompière, 3033, Place Dompière, Ste-Foy à 20h00 dimanche

Ciné-Musée: Varley - Corrélieu - Art nègre - L'Inauguration

Ciné-campus: "La maudite galette", au Théâtre de la Cité Universitaire, à 19h et 21h30

concerts

Le Quatuor à cordes de Tokyo et Raphael Hillyer: artiste, au Grand Théâtre de Québec, dimanche à 16h00

Orchestre de Chambre de l'Ecole de Musique; dir: Abe Kniaz; sol. artiste: Chantal Masson-Bourque au Théâtre de la Cité Universitaire à 20h30, samedi

spectacles

Dalida: au Grand Théâtre de Québec, samedi à 20h30

cabarets

Jean Raboin: jazz, au Grand Salon de l'Université Laval à 21h30, dimanche

théâtre

"Préparez-vous... Ca va être long!"; mise en scène d'André Montmorency, au Théâtre du Conservatoire d'Art Dramatique, 13 rue St-Stanislas, samedi à 20h30.

Claude Roussin, l'auteur de "Marche, Laura Secord", est un cas-type du Centre d'essai des auteurs dramatiques, dont il est depuis maintenant, devenu président du conseil d'administration.

Il a connu le CEAD à l'époque de "Une job", alors que l'AJQT (c'était encore l'ACTA à l'époque) et le Centre ont fourni à Roussin et Rousselle, une chance de faire connaître leur pièce en dehors du milieu restreint dans lequel ils évoluaient. Pour ces deux Québécois devenus "hommes de théâtre", le Centre d'essai est la ressource offerte à n'importe

quel jeune auteur qui a écrit quelque chose et voudrait le montrer à quelqu'un pour savoir ce qu'il peut en faire.

Comme président du CEAD, Roussin affirme ne pas vouloir que le Centre devienne un cercle clos et c'est pourquoi il réside aux prises de position idéologiques qui risqueraient d'enfermer l'organisme — qui existe pour rendre des services — dans des ghettos.

"Le Centre est le seul organisme qui existe pour aider un jeune auteur. Il lui procure son premier "feedback", ses premiers commentaires sur son oeuvre. Il ne faut pas attendre que cet auteur finisse par nous découvrir, mais aller le chercher là où il est. Trouver des moyens de l'aider, au niveau de l'écriture. Pour cela il faudrait multiplier les ateliers d'écriture et pas seulement à Montréal, et surtout, disposer d'un petit théâtre d'essai".

Cette petite salle de 150-200 places où l'on pourrait accueillir des artisans du théâtre: auteurs, comédiens, metteurs en scène... désireux de poursuivre une recherche avec un public sympathique, qui saurait exactement ce qu'il viendrait chercher, c'est le rêve le plus cher de beaucoup de gens de théâtre. Et au Centre d'essai des auteurs dramatiques, ce rêve devient un projet qu'il faudrait prioritairement réali-

le cinéma à québec

La classification des films est établie par l'Office des Communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

— Quand il y a lieu, la convenance pour les jeunes est indiquée de cette façon: (E) enfants; (A) adolescents.

— Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre; (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

— Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANADIEN: Pour le meilleur et pour le pire (4) 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00.

ODEON-DAUPHIN: La Tour Intérieure (4) 13h00, 16h30, 20h30.

CANARDIERE: Zig Zig (5) 12h50, 15h45, 18h45, 21h40. Les vengeurs de l'Ave Maria (5) 14h15, 17h15, 20h15.

CAPITOL: Le château des messes noires, 12h45, 16h30, 19h45. L'Antéchrist (6) 14h35, 18h05, 21h30.

CARTIER: Samedi: Tommy, 19h00. Phantom of the Paradise, 21h30. A déterminer pour dimanche.

CINEMA DE PARIS: L'Or (5) 13h10, 16h55, 20h55. La brigade en folie (6) 15h20, 19h05.

EMPIRE: Les fantaisies sexuelles d'un couple libre, 13h00, 15h50, 18h40, 21h40. Les fleurs du vice, 14h30, 17h20, 20h10.

LAIRET: Plein la gueule (4) 12h30, 16h45, 21h00. Le flambeur (3) 14h45, 18h55.

LE BIJOU: Scènes de la vie conjugale (2) sam. 20h00; dim. 13h30, 16h40, 19h35.

LIDO: La brigade en folie (6) sam. 19h30; dim. 15h40, 19h30. L'Or (5) sam. 17h15, 21h10; dim. 13h25, 17h15, 21h10.

MIDI-MINUIT: Chaleur danoise, sam. 13h45, 16h35, 19h25, 22h15; dim. 13h00, 15h50, 18h40, 21h40. Fin de semaine érotique, sam.

12h30, 15h20, 18h10, 21h00; dim. 14h30, 17h20, 20h15.

ODEON-DAUPHIN: La Tour Intérieure (4) 13h00, 16h30, 20h30.

ODEON-FRONTENAC 1: Le shérif ne pardonne pas, 15h35, 19h45. Les anges gardiens, 13h30, 17h25, 21h35.

ODEON-FRONTENAC 2: Parti pour la gloire, 13h00, 15h00, 17h00, 19h15, 21h15.

FIGALLE: La pétaite de l'amour, 13h30, 16h40, 20h00. Flesh Gordon, 15h05, 18h10, 21h30.

PLACE QUEBEC 1: On s'est trompé d'histoire d'amour (3) 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00.

PLACE QUEBEC 2: Jaws (3) 12h15, 14h30, 16h45, 19h00, 21h15.

STE-FOY - ALOUETTE: Chaleur danoise, 13h00, 15h50, 18h40, 21h40. Fin de semaine érotique, 14h25, 17h15, 20h15.

STE-FOY - CHAMPLAIN: Section Spéciale (4) 12h45, 14h45, 16h50, 18h55, 21h00.

ST-ROMUALD: Plein la gueule (4) sam. 18h00, 22h00; dim. 12h45, 16h45, 20h50. Les noces de cendres, sam. 20h10; dim. 14h55, 19h00. **MATINEE SAMEDI:** Le cirque à travers le monde, 13h00; Les voyages de Gulliver, 14h45.

cabarets

Cercle Electrique: danse ce soir et dimanche, avec l'orchestre "T.N.T." de l'Oklahoma.

Cabaret Chez Gérard: grande revue exotique extravaganza latine.

Club Napoli: Rosaire DeRoy.

Club Vieux Bardeau: ce soir et dimanche, Ti-Gus et Ti-Mousse et musiciens. Danse, chant, musique.

Disco-bar La Causette

Holiday Inn (Ste-Foy): Israël et Steeve.

Holiday Inn (centre-ville): Les Olympiques.

Hôtel Pont Frontenac: ce soir "Pantorez"

La Cloche d'Or: ce soir et dimanche "Les Rubis".

L'Evasion - Super Disco (Auberge de la Colline)

Le Brumo: danseuses, spectacles à 12h15, 5h, 10h30, 12h30 et 2h15.

Loews Le Concorde: ce soir Paolo Noël.

La Danza Casa: ce soir danse, disco-bar.

convocations

L'Association des Femmes Celibataires: réunion à 20h, à la salle Mgr Cyrille-Deslauriers, 219 rue Père-Marquette (église N.-D. du Chemin). Conférencier: M. L. Tremblay, du ministère des Loisirs. Sujet: Les loisirs.

Cegep Garneau: film "Amarcord" de Fellini à 19h30, dimanche, à l'auditorium du Cégep Garneau.

Les Baha'is: conférence organisée par les Baha'is, dimanche à 20h30, au YMCA, 855 rue Holland, à l'occasion de la journée des Nations unies. Représentants de l'ONU et représentant de la Foi Baha'.

GALERIE ART & STYLE
896 ouest, rue Sherbrooke, Montréal
Tél.: 849-2598

EXPOSITION
ALBERT ROUSSEAU
DU 24 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE

Pour le Festival de la bière
Du 9 au 26 oct.
RESTAURANT CHEZ GERARD
CHASSE-GALERIE

PARTIES D'HUITRES
continuelles, de 8h. du soir à l'aube

• BLE D'INDE • SOUPE AUX POIS
Venez chanter et danser dans une ambiance carnavalesque
Pour réservations: 692-2501 — 355, rue St-Paul

Le Cancan
NOTRE NOUVEAU BAR-SALON



EN SOIREE, UN RENDEZ-VOUS AVEC LA DETENTE EN COMPAGNIE DU GROUPE LES OLYMPIQUES

Fermé les lundi et mardi soir. Ouvert le dimanche.

Holiday Inn
QUÉBEC-CENTRE-VILLE
395, Rue de la Couronne
Téléphone: (418) 647-2611
aucun frais d'entrée, ni de minimum
Consommation à partir de 85¢

DISCOTHÈQUE
LA CHASSE-GALERIE
SON UNIQUE
Ouverte tous les samedis et dimanches
APRÈS-MIDI
de 2h p.m. à 3h a.m.
La rendez-vous des jolies filles!
50, RUE ST-NICOLAS, QUÉ.
692-2516

"LE CERCLE ELECTRIQUE"
27 Côte du Palais

CE SOIR ET DIMANCHE
Première fois à Québec

COMMENÇANT LUNDI
et la semaine prochaine

T.N.T. BAND

de Oklahoma

Mariah

DANSE TOUS LES SOIRS

Les 2 salles **'Club Le Vieux Bardeau'** **ET DANSE avec Orchestre**

sont ouvertes maintenant au Club Vieux Bardeau • 3 pistes de danse

En vedette ce soir et dimanche
LES FAMEUX FANTAISISTES
Ti-GUS et Ti-MOUSSE

★ Willie Lamothe et Bobby Hachey

POUR RÉSERVER: 663-3503

SAMEDI: 10h - 12h30
DIMANCHE: 10h - 12h30

MERCREDI SOIR
"Soirée des Dames"
entrée libre

DIMANCHE SOIR
Entrée libre pour les personnes de "l'Age d'Or"

Commencant lundi

Dernière fin de semaine de
OKTOBERFEST 75

ON BOIT, ON BOUFFE, ON S'AMUSE, ON S'RENCONTRE, ON RIT, ON CHANTE.

<p>CABARET CHEZ GERARD</p> <p>40, rue St-Nicolas.</p> <p>Le merveilleux et somptueux spectacle</p>	<p>A L'ENTRECOTE BISTRO</p> <p>1063, rue St-Jean</p> <p>Concours inusités Fromage, ça va être bon!</p> <p>PIERRE, ESTHER, ROGER</p> <p>vous feront chanter et danser</p> <p>TOUS LES DIMANCHES APRES-MIDIS</p> <p>JIMMY TARDIF</p> <p>et ses chansons western vous font danser.</p> <p>DIMANCHE SOIR APOTHEOSE ET FIN DU FESTIVAL</p>	<p>CHEZ MARTIN</p> <p>1066, rue St-Jean,</p> <p>MARTIN PELTIER</p> <p>ses mini-récitals, accompagné de</p> <p>JACQUES OUELLET</p> <p>vous fera féter la fin du Festival.</p> <p>TEMPLE EXPERIENCE</p> <p>24, rue St-Stanislas</p> <p>ça va danser en grand la rock'n roll, avec des musiciens de premier choix.</p>
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

EXTRAVAGANZA LATINE
9 artistes

Spectacles: 9h30, 10h30, 1h30
Entre les spectacles: **JIMMY TARDIF** vous fait danser et vous amuse avec ses concours.

Rés.: 692-2529

UNE FIN DE SEMAINE pour vous détendre et vous amuser avant la première neige.



Le roi Hassan II du Maroc retarde à mardi prochain, sinon à vendredi, sa marche pacifique à destination du Sahara occidental.

La "marche verte" retardée à mardi à la suite des entretiens de Madrid

MADRID (d'après AFP et AP) — L'annonce d'un éventuel report de trois jours du départ de Tarfaya de la "marche verte" à destination du Sahara occidental confirme l'impression que la diplomatie pourrait permettre de trouver une solution à ce délicat problème.

Les autorités marocaines ont annoncé officiellement hier matin à Rabat que le départ de la capitale des volontaires pour la "marche pacifique", qui devait avoir lieu hier a été reportée à mardi prochain. De ce fait, le véritable départ du mouvement populaire lancé par le roi Hassan II, pour favoriser le rattachement au Maroc de la possession espagnole, sera lui aussi retardé. D'après des rumeurs non confirmées circulant à Marrakech, la date du départ de la "marche verte", à partir de Tarfaya, localité de l'extrême-sud marocain située à proximité de la frontière du Sahara occidental, serait reportée de mardi à vendredi prochain.

L'explication de ce décalage de l'opération, qui a mobilisé plusieurs centaines de milliers de Marocains enthousiastes, est à rechercher dans la poursuite des entretiens entre Madrid et Rabat. Ainsi, le ministre marocain des Affaires étrangères, M.

Ahmed Laraki, est arrivé hier en début d'après-midi à Madrid, où il a été reçu par sa descente d'avion par Jose Solis Riuz, ministre, secrétaire-général du Mouvement phalangiste espagnol. Ce dernier s'était entretenu mardi dernier à Rabat avec le roi Hassan II.

D'après les observateurs de la capitale espagnole, une ébauche de solution apparaît pour la première fois et la présence du ministre marocain des Affaires étrangères à Madrid aurait effectivement pour objet la conclusion d'un accord entre les deux pays.

Des rumeurs persistantes, mais non confirmées, circulant à Rabat dans les milieux politiques marocains, laissent croire que le Maroc et l'Espagne seraient arrivés à

un accord de principe sur le transfert de la souveraineté du Sahara occidental par l'Espagne au Maroc.

Si l'on en croit ces rumeurs, un des points de cet accord de principe serait de dédommager l'Espagne des investissements importants qu'elle a faits pour l'exploitation des riches gisements de phosphates de Bou-Craa. L'Espagne serait assurée de bénéficier pendant un certain temps d'une importante quantité de phosphates.

Enfin, à New York, le secrétaire général des Nations unies, M. Kurt Waldheim, poursuit ses entretiens avec les représentants des pays "intéressés et concernés" et envisage d'entreprendre à partir d'aujourd'hui dans les capitales des pays en ques-

tion, la mission qui lui a été impartie par le Conseil de sécurité en vue de la décolonisation du Sahara occidental.

On souligne d'autre part, dans les milieux politiques

de la capitale espagnole, que la prise de position du Conseil de sécurité, jeudi, en faveur du droit à l'autodétermination du peuple Saharoui aurait gagné à être prise plus tôt "dans l'intérêt même du règlement de cette affaire."

Récolte soviétique compromise

WASHINGTON (AP) — La récolte soviétique de céréales pour 1975 connaît de nouvelles difficultés et pourrait être la plus mauvaise depuis au moins six ans, a-t-on appris de sources proches du ministère américain de l'Agriculture.

Selon les nouvelles estimations du ministère, la récolte soviétique ne dépasserait pas 165 millions de tonnes et pourrait même être de 160 millions, voire moins, ce qui signifierait un déficit de 25,8 pour cent par rapport à l'objectif de 213,7 millions prévus par Moscou.

Au début de la semaine, un haut responsable du ministère américain de l'Agriculture avait indiqué que de nouvelles estimations en baisse seraient publiées sous peu.

Le 9 octobre dernier, les autorités américaines avaient chiffré à 170 millions de tonnes la récolte soviétique 1975 contre 200 millions en juin dernier. Mais entre-temps, la sécheresse qui a frappé l'Union soviétique a compromis la récolte.

AVEZ-VOUS UN VIEUX MANTEAU DE FOURRURE ?

Seulement \$275 pour un chic manteau d'hiver doublé de votre vieux manteau de fourrure

Apportez votre vieux manteau de fourrure maintenant et vous aurez votre nouveau manteau à l'automne !

Imaginez votre économie. Il vous en coûterait \$400, et plus pour un tel manteau. Choix de plusieurs modèles nouveaux en tweed ou papeline haute qualité. Tan brun ou camel. Venez maintenant avant la hausse.

SPECIAL \$275

laliberté
AU COEUR DU MAIL ST-ROCH

CONFECTION DAMES 2e ETAGE 525-4841 LOCAL 30

THE OCTOBER CRISIS

Un documentaire, touchant les côtés encore inexploités d'un des événements les plus marquants au Québec, produit par le réseau anglais de télévision de Radio-Canada.

Dimanche, le 26 octobre, 20h30 - 23h00.

CKMI-TV, canal 5

Benoît Tremblay

OPTICIEN

LUNETTES VERRES DE CONTACT

D'ORDONNANCES

2784 CHEMIN STE-FOY (FACE A LA CLINIQUE MEDICALE DE STE-FOY) TEL.: 653-4964

Surveillez! Bientôt

notre disco-club

L'Évasion

deviendra le **★ SUPER-DISCO**

L'Évasion

AUBERGE DE LA **Colline**

Route 20, sortie 192 / Rés.: (418) 831-0848

LE MEILLEUR SPECTACLE EN VILLE

BIEN MANGER
UNE TABLE D'HÔTE SPÉCIALEMENT CONÇUE POUR FAIRE LES DÉLICIES DES FINS GOURMETS

BIEN BOIRE
LE TREMPLIN VOUS OFFRE UNE GAMME DE 76 COCKTAILS RAFFINÉS

BIEN S'AMUSER
UN INCOMPARABLE TOUR DE CHANT ALLANT DE L'OPÉRA À LA CHANSON POPULAIRE DANSE ENTRE LES SPECTACLES

OUVERTURE VENDREDI 31 OCTOBRE

• EN VEDETTE AU TREMPLIN DU •
RESTAURANT-CABARET HOWARD JOHNSON

CÉLINE GARIÉPY
SOPRANO LYRIQUE

GUY LAVOIE
TENOR DRAMATIQUE

CLAUDE PAQUET: ORGUE ET PIANO

TOUS LES JEU. VEN. SAM. DIM. SOIR À 8 hres 9.45 hres 11.30 hres

RÉSERVATION: 692-0226
22 CÔTE DE LA FABRIQUE, FACE À L'HÔTEL DE VILLE

STATIONNEMENT GRATUIT (2 HRES)
AU PARC-AUTO HÔTEL DE VILLE
SOUS L'HÔTEL DE VILLE. AUX NIVEAUX C ET D POUR LA COMMODITÉ DES SORTIES

la bonne chère



Connaissez-vous ces termes de cuisine?

Plus la cuisine se perfectionne, le langage se spécialise, l'usage créant de nouvelles expressions qui, si elles sont courantes outre-mer, ne nous sont pas toujours familières. Voici quelques termes utilisés en cuisine, vous les connaissez peut-être...

Abaisser
Abaisser, c'est étendre une pâte au rouleau, comme on fait pour réaliser une tarte.

Barde
La barde est une tranche mince de lard gras. On l'utilise pour enrober certains mets, pour entourer la poitrine de volailles par exemple, pour la protéger d'un feu trop vif.

Beurre manié
Le beurre manié est un composé de farine et de beurre. Après la cuisson, pour faire prendre une sauce, on met au jus de cuisson un peu de farine et de beurre. Le beurre peut être remplacé par de la crème épaisse ou une autre matière grasse.

Blanchir
On blanchit des légumes, du lard trop salé, des abats... pour leur enlever leur acreté: il suffit de faire bouillir quelques minutes à forte ébullition. On blanchit ainsi des légumes pour la congélation, par exemple.

Bouquet garni
Le bouquet garni, c'est un peu la décoration finale. Le plus répandu est la touffe de persil dont on recouvre un plat. Mais il implique aussi une brindeille de thym et une demi-feuille de laurier qu'on attache ensemble pour répandre leur arôme...

Braiser
Braiser n'a rien à voir avec la braise ou la cuisson à feu vif, bien au contraire. Il s'agit de la cuisson lente de viandes et légumes dans une cocotte ou tout autre récipient fermé, les condiments utilisés diffusant ainsi leur arôme davantage.

Brider
On bride une volaille quand on utilise une aiguille et une ficelle pour l'empêcher de se défaire: on lui fait une nouvelle beauté après y avoir inclus de la farce, par exemple, on lui restitue ainsi sa forme originale.

Brunoise
Une brunoise désigne tout simplement des aliments coupés en tout petits dés. On dira aussi en macédoine, sauf que cela ne s'appliquera pas seulement aux légumes.

Cerner
Cerner, c'est enlever un petit couvercle sur un fruit ou un petit pain au moyen d'une lame de couteau.

Chemiser
Chemiser un plat, c'est en recouvrir le fond et les parois d'une couche de gelée, de farce, etc...

Concasser
Concasser, c'est écraser, mais dans le cas de feuilles de laitues ou d'épinards, c'est hacher grossièrement.

Corser
On corse une sauce quand on lui ajoute de la

graisse de rôti ou toute autre glace de viande, ou du fumet de poisson encore dans le cas de poissons.

Décanter
Décanter est surtout utilisé dans le sens de transvaser le vin d'une bouteille à une carafe pour le débarrasser de ses impuretés, bien que ce soit une chose que l'on fasse de moins en moins souvent, les vieilles bouteilles étant maintenant servies couchées dans un panier. On utilise également l'expression pour débarrasser le beurre fondu de ses impuretés.

Déglacer
Déglacer, c'est dissoudre les sucres de viande qui se sont caramélisés au fond du plat durant le cours de la cuisson. On utilise un liquide qui est soit de l'eau, du vin blanc ou du bouillon.

Dégorger
On fait dégorger certains crustacés, des légumes comme le concombre en les recouvrant de gros sel pendant quelques heures. Pour les rognons, le ris de veau ou d'autres entrailles animales, on passe longuement à l'eau froide pour les débarrasser de leurs impuretés. Il peut être parfois nécessaire de les laisser tremper ainsi une journée.

Dégraissier
On dégraisse jus, sauces

ou bouillons lorsqu'on enlève l'excès de graisse.

Dépouiller
On enlève tout simplement les impuretés qui montent à la surface d'un liquide dont l'ébullition est lente.

Détendre
Cela se dit de l'éclaircissement d'une sauce, d'une purée...

Dresser
On dresse un plat lorsqu'on pare une assiette de service de divers mets qu'on agence le plus joliment possible.

Echauder
On échaude pêches et tomates lorsqu'on les trempe à l'eau bouillante pour en enlever la pelure.

Emincer
Couper mince, viandes, légumes etc...

Etuver
Cuire lentement à couvert. C'est synonyme de braiser et cela implique toujours un fond de légumes.

Foncer
Le fonçage s'applique soit lorsqu'on garnit le fond et les côtés d'un moule avec de la pâte, par exemple, ou lorsque l'on pose un lit de légumes et de couennes de lard au

fond d'une cocotte ou d'une braisière.

Fond de cuisine
Les fonds de cuisine dont on parle souvent, ce sont les restes de sauces, de graisse de rôtis, de fumets de poisson qu'on utilisera pour relever davantage la saveur des mets.

Fondre
Fondre des légumes, c'est cuire au beurre à feu doux.

Fraiser
On fraise une pâte avec la paume de la main, question de la rendre plus homogène.

Fumet
Les fumets donnent aux mets auxquels ils s'incorporent, généralement au moment de la sauce, plus de saveur: ils sont des réductions d'un bouillon de restes de poisson, de gibier etc...

Glacer
Glacer possède plusieurs sens. On glace un verre à cocktail ou un fruit si on le recouvre de sucre par exemple; si on solidifie une crème par le froid encore; si on saupoudre de sucre à glacer ou de fondant un gâteau qu'on met au four ou enfin si le plat au four est recouvert d'une sauce, formant une fine pellicule, comme de la glace.

marie-jo charlottin, collaboration spéciale

le gourmet voyageur

La Bresse et le Bugey

Ces deux régions font partie intégrante de l'ancien duché de Bourgogne.

Le gibier à poil et à plume abonde.

les gourmandes: Belley et Nantua.

petites chèvres de Belley, le bleu de Gex.

La nature a doté la Bresse et le Bugey de toutes les conditions indispensables à la Grande Cuisine.

Par Grande Cuisine, nous entendons une cuisine savante, méditée (très construite). C'est cette cuisine savante qui est en fait la vraie cuisine française, celle qui s'est imposée dans le monde entier.

Au-delà du Beaujolais, c'est la plaine de Bresse qui s'étend entre la vallée de la Saône et celle du Doubs.

La culture du maïs est intense, ce mot annonce déjà la gloire et la richesse bressanes.

L'industrie avicole est, en effet l'une des sources de revenus de la région.

Les volailles bressanes n'ont droit à la marque d'origine que lorsqu'elles ont été élevées en liberté dans un aire géographique fixée, nourries de sarrasin et de maïs. Il en existe 3 variétés: la noire, dite de Louhans, la grise, dite de Bourg et la blanche, dite de Beny.

Les viandes de boucheries y sont incomparables.

Pour vous donner une idée de ce qu'est cette cuisine de la Bresse, il suffit de mentionner quelques plats: La poularde de bresse truffée et cuite à la vapeur. Le gâteau de foies de volailles à la bressane (nappé d'une sauce Nantua, au beurre d'écrevisses). Les crêpes vonnassiennes dites aussi Parmentier dont une Mère (La Mère Blanc s'était fait une spécialité). Les fromages de chèvres que l'on appelle parfois boutons de culotte. Au chapitre des douceurs: les chocolats de Bourg qui permettent de conclure agréablement le repas.

Belley a donné son nom à 3 pâtés (faits de gibiers divers) qui portent les noms imposants de "Chapeau de Mgr Gabriel Cortois de Quinsay" la "toque du Président Adolphe Leclerc" et le très brillant "oreiller de la belle Aurore (mère de Brillat-Savarin).

Leurs préparations très savantes exigent un raffinement et une maîtrise extrêmes. Il s'agit de plats de cérémonie qu'il serait vain de demander impromptu dans un restaurant.

On doit évoquer aussi: le filet de bœuf clouté de truffes, les queues d'écrevisses cuites (au gratin), les perches et brochets à la crème ou rôtis (à la crème ou rôtis) sans oublier les quenelles de brochet à la Nantua. Le salmiz de béasses, le civet de lièvre "Diane de Châteaumorand" et les cardons à la moelle. Les

Brillat-Savarin nous dit que les Ursulines de sa ville natale avaient une recette de "noix confites", mais ajoutait-il: "Il est à craindre hélas, qu'elle soit perdue".

Le Bugey possède le meilleur marc de France, il illustre à merveille le caractère privilégié de cette contrée dont la France est fière.

Curnonsky assure que ses deux régions représentent pour lui la perfection dans l'ordre gastronomique...

Marie-Jo CHARLOTTIN

Le grand duc
Aéroport de Québec
Rés.: 872-9808

Samedi le 25/10/75
le chef **Guy Cauffoppé** vous propose
le gueuleton du chef

Le Terrin de Volaille
Le Veloute Argenteuil
Le Cèbre en Chemise
La Brochette de Rognois Bercy
ou
La Côte de Bœuf Marchand
de vin
Le Savarin au Rhum
ou
Les Fruits rattrachés
aux liqueurs
Le Café

DERNIER SAMEDI DE CHAQUE MOIS
PRIX \$15.00
PAR PERSONNE

RÉSERVATION:
872-9808
PLACES LIMITÉES

Vous venez de retrouver votre restaurant...

Vous l'aimerez pour son choix de vins incomparable (choisissez vous-même votre bouteille de vin dans notre cave) et ses spécialités remarquables:
Steak au poivre - escalope Romaine - ris de veau Archiduc - sabayon - baba au rhum, etc.

Réservations: 692-0557

Le Vendôme
36, Côte de la Montagne

RESTAURANT

LA TYROLIENNE

Pour votre plaisir NOS SPECIALITES SUISSES

NOS FONDUES: BOURGUIGNONNES, ORIENTALES, CHINOISES, AUX FRUITS DE MER, SUISSE

2845, CHEMIN GOMIN, STE-FOY
Stationnement gratuit.
Rés.: 651-6905
Une atmosphère de Chalet Suisse authentique...
De la musique 5 soirs par semaine par notre accordéoniste **ANTONIO REVI**

Le dimanche soir, dégustez à satiété notre **BUFFET chaud et froid** en compagnie de **LOUIS BOLINI** et son accordéon musette, seul, à deux, en groupe, redécouvrez...

LE RESTAURANT-MOTEL
Orléans

2941, boul. Ste-Anne.
661-5823

Un buffet de fruits de mer.

Tous les mercredis soirs, de 18 à 22 hres au **Toit de Québec.**

Le homard, les crevettes roses, les pétoncles à la créole, le coulibiac de saumon, la bouillabaisse à la marseillaise et 35 autres spécialités.

\$12.75 par personne
Réservations 647-2411

Québec Hilton

Le Toit de Québec, au sommet du Québec Hilton, est ouvert tous les jours pour le déjeuner et le dîner, ainsi que pour le brunch du dimanche. Menu à la carte disponible le soir, et un orchestre de danse pour votre plaisir. Stationnement gratuit après 18 hres si vous stationnez vous-même à la Place Québec, entre St-Joséphin

...steak au poivre flambé, sole de Douvres meunière, Chateaubriand "Fleur de lys", carré d'agneau rôti...

Le plaisir de choisir est un des plaisirs de la table.

Parcourir le menu de la salle à manger Le Chateaubriand est une délicieuse expérience. Fort varié, il est certain que vous y découvrirez les mets qui saura flatter votre palais... quels que soient vos goûts du moment: crustacés, poissons, grillades ou autres. Quand à la liste des vins, elle s'inspire du même souci de plaire à tous.

Vous aimerez la cuisine raffinée du Chateaubriand, le décor somptueux de la salle à manger, son atmosphère intime et son service efficace et discret. En un mot, vous passerez une soirée mémorable. Alors... que vous sert-on? Bœuf Stroganoff, tournedos Rossini ou...?

le Chateaubriand

HOLIDAY INN PLACE DUPUIS 1415 RUE ST-HUBERT, MONTRÉAL, QUÉ.
HOLIDAY INN LE CHATEAUBRIAND 6500 CÔTE DE LIESSE SORTIE 39 SUD MONTRÉAL, QUÉ.
HOLIDAY INN QUÉBEC-STE-FOY 3225 HOCHÉLAGA STE-FOY, QUÉ.

Pour réserver: (514) 842-4881
Pour réserver: (514) 739-3391
Pour réserver: (418) 653-4901

Propriété de/ administré par Afflic Inns Inc.

la bonne chère



jacques ferrière, collaboration spéciale
la gastronomie pour tous

Huiles, câpres, huîtres et sauces...

L'HUILE ALIMENTAIRE

Existe-t-il une différence à employer une huile alimentaire plutôt qu'une autre, demande une lectrice de Québec?

Tout dépend de l'usage que vous réservez à l'huile que vous employez, ainsi que de votre goût. Certaines huiles sont plus parfumées que d'autres; tel est le cas de l'huile d'olive, tandis que celle de maïs, par exemple, a très peu de saveur.

Parmi les huiles alimentaires les plus populaires, on trouve:

L'huile d'arachides, dépourvue de saveur et d'arôme;

L'huile de tournesol, aux caractéristiques semblables à celle d'arachides;

L'huile de noix, extraite à froid des noix sèches, qui a un goût très prononcé;

L'huile de noix de coco, à la saveur très soutenue, rappelant l'odeur très forte de la noix de coco;

L'huile de maïs, au goût neutre et dépourvu de saveur;

L'huile de colza, à la saveur très nuancée;

L'huile d'olive, que l'on considère comme l'huile par excellence, au goût très fruité sentant bon l'olive mûre.

Enfin, il existe également l'huile de palme, de sésame, de coton et d'oielette.

Si l'huile est utilisée pour faire l'assaisonnement de la salade, sans aucun doute que celles d'olives et de noix sont de loin les meilleures; toutefois si elle est utilisée pour la cuisson, celle de maïs, d'arachides, de coco, de colza, de tournesol sont à recommander car elles n'ont que très peu de saveur.

Du point de vue calorifique, toutes les huiles qu'elles soient ont toutes à peu près la même valeur calorifique. C'est-à-dire, qu'environ un gramme d'huile dégage approximativement neuf calories.

CAPRES

D'où viennent les câpres, qu'en-

tre autres les restaurateurs utilisent comme garniture pour le saumon fumé, demande un lecteur de l'An-cienne-Lorette?

Les câpres sont les boutons floraux du câprier. La culture du câprier est surtout pratiquée en France, en Algérie, en Turquie, en Italie, en Espagne et au Proche Orient. Les câpres sont utilisées comme assaisonnement et comme condiment, et elles sont vendues sur le marché confites dans le vinaigre.

HUITRES

Avec l'automne les huîtres font leur apparition. Comment les choisir, demande un lecteur assidu de Québec?

Il existe, paraît-il, trois cent soixante-cinq espèces d'huîtres. Au Canada, deux espèces sont recueillies sur un niveau commercial. Ce sont nos réputées Malpèque, cultivées sur la côte de l'Atlantique et l'huître du Pacifique, cultivée sur la côte ouest. Les Malpèques se vendent pour la plupart dans l'écaïlle et sont classées selon leur forme et leur

grosseur. L'huître du Pacifique par contre, qui est un peu plus grosse et plus fragile, se vend à l'état écaïlle.

Les huîtres sont disponibles à l'état frais ou congelé, en conserve, ainsi que sous forme d'huîtres fumées. Lorsqu'on les achète dans l'écaïlle, il faut s'assurer qu'elles sont bien fermées. Les écaïlles qui baillent indiquent que l'huître est morte et qu'elle n'est pas comestible. C'est à 2° Celsius (34° F.), soit légèrement au dessus du point de congélation, que les huîtres se conservent le mieux.

Le vieux dicton d'après lequel les huîtres fraîches ne doivent être consommées que dans les mois dont le nom renferme la lettre "R", n'est pas sans justification. En effet, les huîtres frayent du mois de mai jusqu'au mois d'août et, à cette époque, leur chair est maigre et moins savoureuse que durant le reste de l'année.

On mange les huîtres au début du repas, en guise de hors-d'oeuvre, car c'est un aliment

léger, très riche en vitamines et en sels minéraux. On la mange nature, du moins quand on est un véritable amateur. On peut y faire tomber quelques gouttes de jus de citron avant de l'avalier, ou bien verser un peu de sauce faite de vinaigre de vin, d'échalote hachée et de poivre du moulin. Quelques amateurs lui ajoutent de la sauce cocktail, du raifort mariné ou bien encore un peu de sauce tabasco. Tout est une question de goût. Mais pourquoi lui masquer sa saveur exquise et sa chair délicate?

Chaudes, les huîtres s'accommodent en friture, en beignets, en brochettes, en croquettes, etc. C'est ce que nous verrons durant les semaines à venir.

SAUCE CHAUDE

Une lectrice de Tadoussac voudrait avoir une recette de sauce chaude pour servir avec des pétoncles ou des crevettes.

Toutes les sauces applicables aux poissons le sont également aux pétoncles et crevettes. Celle que je propose est celle du beurre à l'ail.

Les ingrédients pour quatre personnes:

2 tasses de crevettes ou de pétoncles cuites
2½ oz de beurre

4 gousses d'ail
2 cuil. à thé de persil haché
½ citron
sel, poivre.

La recette:

Faites fondre le beurre dans une poêle et ajoutez les crevettes dès que le beurre a légèrement blondi. Cuissez quatre à cinq minutes en vous assurant que le feu n'est pas trop chaud.

Salez, poivrez selon votre goût et ajoutez l'ail haché sans le laisser brûler.

Au moment de servir, pressez le jus du demi-citron dans le beurre et dressez les pétoncles ou crevettes dans un plat creux avec son beurre.

Saupoudrez avec le persil.

Copyright: Jacques Ferrière 1975

A cause de la grève des postes, nous invitons les lecteurs qui le désirent à déposer à l'édifice même du Soleil leurs questions écrites adressées à M. Ferrière, soit au 390 Est, St-Vallier, Québec (angle de La Couronne). Nous regrettons ce contretemps.

SI VOUS AVEZ DE LA SUISSE DANS LES IDEES UN SEUL ENDROIT AU

CHALET SUISSE
26 rue Ste-Anne, Québec
2 heures de stationnement gratuit au parc-autos de l'Hôtel de Ville
Prop. G. Perrin Tél.: 694-1320

UNE CUISINE RAFFINEE AU RESTAURANT
Musique en dinant
EGALEMENT: SALLES DE RECEPTIONS pour MARIAGES et

AUSSI: TABLE D'HOTE EXCELLENTE, A PRIX POPULAIRES

MOTEL Carillon MOTEL INC.
2800 BOUL. LAURIER - STE-FOY 653-5234

Un petit restaurant bien différent où les patrons font la cuisine.

Nicola
1276, avenue Maguire, Sillery / 687-0834
Licencié
— Cuisine italienne et française
— Pâtes maison.

RESTAURANT

Cendrillon
1099, 3e avenue
Le favori des spaghettis

LE JUS DE LA TREILLE

Vos amis vous en parleront bientôt qu'on mange bien, drôlement bien, 73, rue St-Louis.

Un nouveau "BON" restaurant à Québec. A la bonne vôtre.

Repas d'hommes d'affaires "le midi", Cuisine Française.
Réservations: 692-2122 - 692-2262
Stationnement: Garage St-Louis

Restaurant **LA TREILLE**
sous-sol du Passe-Muraille.

à l'heure du repas

... La Belle Epoque notre salle à manger

auberge Quality Inn
3115, boul. Laurier, Ste-Foy
Tél.: (418) 658-5120
«Un peu en retrait... mais tellement en avance»

Voici un avant-goût de nos spécialités gastronomiques, un choix parmi plusieurs autres plats de haute-cuisine raffinée. C'est tout un poème à la gloire du bien manger. Lisez.

Les Hors d'Oeuvre des Gourmets
Le saumon fumé
Le melon sur glace
La terrine de foie gras truffé de Strasbourg
Le caviar Beluga Malossol

Les Relevés Chauds
La coquille St-Jacques Parisienne
La fine crêpe au crabe Thermidor

Le Coup de Filet
Le filet de saumon au Champagne
Le renommé saumon canadien poché au champagne, avec échalotes, et crème fraîche

Les Spécialités de l'Officier de Bouche
Le homard Evangéline
Sauté aux échalotes, flambé au cognac, et glacé avec une sauce au homard

Les Grillades du Hâteur de Fût
Le filet mignon Forestière
Les côtelettes d'agneau à la Française

Les Secrets du Maître-Queue et Porte-Chape
Le filet de boeuf corseté au gros sel
Un juteux filet de boeuf aromatisé aux herbes et entouré de feuilles de vigne. Cuit dans une carapace de gros sel

De l'Écuyer Panetier
Steak Tartare
Filet de boeuf cru fraîchement haché, assaisonné à votre table avec câpres, filets d'anchois, oignons, jaune d'oeuf, persil haché, poivre noir et cognac

La Table du Conseiller
Les crudités assorties
Le jambon de Bayonne
Le veloute de tomate flambé Beefeater
Le Tournedos Rossini
La salade Côte d'Azur
La poire Mona Lisa

Le Maître Pâtissier vous propose
Les fraises Romanoff
Les bananes flambées Jamaïque

Voilà! Maintenant, nous vous attendons. Ce soir. Réservations: 647-2411

Chaleureusement vôtre

Québec Hilton Place Québec

Stationnement gratuit après 18 heures si vous stationnez vous-même à la Place Québec: entrée rue St-Joachim. Faites valider votre billet par le Maître d'Hôtel.

1646

A-t-on déjà vu à Québec un menu de fruits de mer aussi complet? JAMAIS! parole de homard!

Les homards ne sont pas seuls à tenir leurs succulentes promesses parmi l'impressionnant menu de "L'Eperlan", le nouveau restaurant de fruits de mer du Vieux Québec. Le saumon, le crabe, les moules, la sole, les scampis, l'omble, la truite, la bouillabaisse, et plus encore... y ont droit de cité. Un vrai régal pour les jolies sirènes et les beaux loups de mer. Voguez jusqu'à nous!

"L'Eperlan"
Restaurant de fruits de mer.
36½ rue Saint-Pierre, Place Royale
Réservations: 692-1726
Juste au-dessus de la discothèque Le Boulet.

la bonne chère

nos chefs dans leurs cuisines... (6)

JEAN SOULARD, "L'Eperlan"

Autant nos familles faisaient des cultivateurs de génération en génération, autant les cuisiniers de la Vieille France l'ont été de père en fils, et leurs enfants encore aujourd'hui continuent dans la même tradition...

Jean Soulard, 22 ans, célibataire typique de sa génération: grand voyageur... 22 ans et chef du restaurant l'Eperlan de Place Royale à Québec. Son père et sa mère sont dans la restauration, ses grands-parents, ses ancêtres l'étaient avant lui. S'ils sont six enfants chez eux, quatre sont dans le métier.

Jean Soulard, c'est peut-être le portrait type d'un Français de bonne famille qui fait de la restauration une carrière qui le mène, bon an mal an, un peu aux quatre coins du monde. Il n'est pas ici pour y rester, il n'appartient pas à la génération précédente. S'il est venu, c'est pour l'expérience, le défi, le goût de voir du pays, parce qu'il est jeune, libre d'attache. Et après chaque expérience, on rentre au bercail, on donne un coup de main aux parents à la maison, et on repart vers une nouvelle destinée, de nouveaux gallons à la boutonnière.

Il n'est pas un cuisinier ou un chef comme on imaginerait en voir. Il n'a pas le physique de l'emploi. D'ailleurs, poser en tenue, pour le photographe, ça l'embête un peu.

Et pourtant, il représente par son sens du métier et sa jeune mais riche expérience, le meilleur d'une tradition culinaire qu'il entend conserver.

"Je reste dans la restauration parce que j'aime ça. J'ai grandi naturellement dans ce milieu. En France, beaucoup de gens sont devenus cuisiniers, restaurateurs, hôteliers par tradition. Je dirais même que 75% des établissements sont des établissements de famille qui se sont transmis de père en fils".

"La valeur n'attend pas le nombre des années, dira de lui son patron, le directeur de la restauration et dir-adj. du Québec-Hilton, M. Jacques Ferrière".

Jean est entré à l'âge de 13 ans à l'École hôtelière de Saumure. Il en sort premier au bout de trois ans, et troisième au concours national du meilleur apprenti-cuisinier de France. "J'ai eu de la chance, répète Jean Soulard". Il répétera d'ailleurs souvent cette phrase durant notre entretien, pas gonflé du tout de son importance. "Je suis assez timide, je n'aime pas me présenter à des concours, ajoute-t-il".

Durant ses trois ans d'études, il fait des stages à chaque été. A 16 ans, il est prêt à entrer dans un petit restaurant d'Angers dont la spécialité sera le Brochet au Beurre Blanc.

"On m'a fait marcher à coup de pied dans le derrière, mais ça prend ça pour nous former le caractère et nous apprendre à accepter les tâches ingrates de la cuisine".

Une telle déclaration d'un jeune homme de 22 ans vous surprend-elle?... Ce qui surprend, en l'entendant parler, c'est du long cheminement professionnel que l'apprenti-cuisinier doit suivre pour atteindre les grosses sphères de la restauration là-bas. Bien sûr, il n'entre pas tellement dans notre propos de traiter de ce sujet, mais l'exemple vaut qu'on s'y arrête.

En sortant de l'École hôtelière, l'apprenti-cuisinier possède un certificat d'aptitude professionnelle en cuisine. Durant ses deux ou trois années de cours, il aura fait deux mois de stage dans un établissement hôtelier chaque été. Il est ensuite embauché comme commis, deuxième ou troisième commis selon les établissements. Lorsqu'il devient 1er commis, c'est une nomination. Ensuite, avec un peu de chance, il devient chef de partie, c'est-à-dire chef saucier, entremettier, garde-manger... et de là, c'est le tremplin habituel pour devenir sous-chef des cuisines et chef.

Entretemps, le cuisinier va d'un établissement à

un autre car il est rare que les départs de personnel ouvrent la porte à tant de promotions.

Jean a suivi ce processus et il a plus tenu à faire des établissements de renom que de petits restaurants même s'il devait être plus longtemps 1er commis pour ce faire. C'est ainsi qu'il travaillera dans des hôtels huppés, des trois ou quatre étoiles même, de France, Corse, Suisse et Angleterre. On le verra au La Palma du Lac en Suisse où l'on sert des buffets gargantuesques, chez Prunier en Angleterre, le temple du poisson dans ce pays où il finira chef saucier, à l'Auberge du Père Bise, un des très grands noms de la gastronomie française où les candidats sont triés sur le volet. "En Israël, j'avais une grande cuisine de Mess à moi seul, se plaît-il à dire".

"Je fus choisi parmi la centaine de candidats, chef Bise, dit-il en toute modestie".

Ces maisons de renom constituent autant d'atouts dans la main d'un jeune cuisinier. D'abord par l'expérience fantastique d'y apprendre son métier, ces établissements ayant une réputation à soutenir et des critères de qualité très élevés, et par les références futures pour les prochains employeurs.

C'est le Hilton qui est allé le chercher, et après un stage de familiarisation à Montréal, il est nommé chef dans un restaurant administré par cette chaîne.

Sa cuisine est bonne, très savoureuse, un endroit de choix dans la dégustation des poissons et fruits de mer.

Il est difficile évidemment de garder les mêmes critères d'excellence ici d'ailleurs. Les conditions d'achat, d'importation, d'approvisionnement, le fait qu'on mange n'importe quoi n'importe quand sans respect des saisons oblige les restaurateurs d'ici à demeurer dans ce que veulent manger les gens. "En Europe, dans les grands établissements, ce sont les gens qui attendent le plat. C'est le plat qui est maître. Nous sommes au service du plat et non tant du goût des clients".

Ici, ne vous avisez pas de vous arroger le droit de faire l'éducation de vos clients car vous fermez bien vite boutique, et avec raison d'ailleurs. Sauf que l'on prostitue ainsi la grande cuisine. Mais graduellement, ces mêmes gens qui reviennent sortent de sentiers battus pour s'aventurer dans l'inconnu des heurtes découvertes...

TRUC DU CHEF

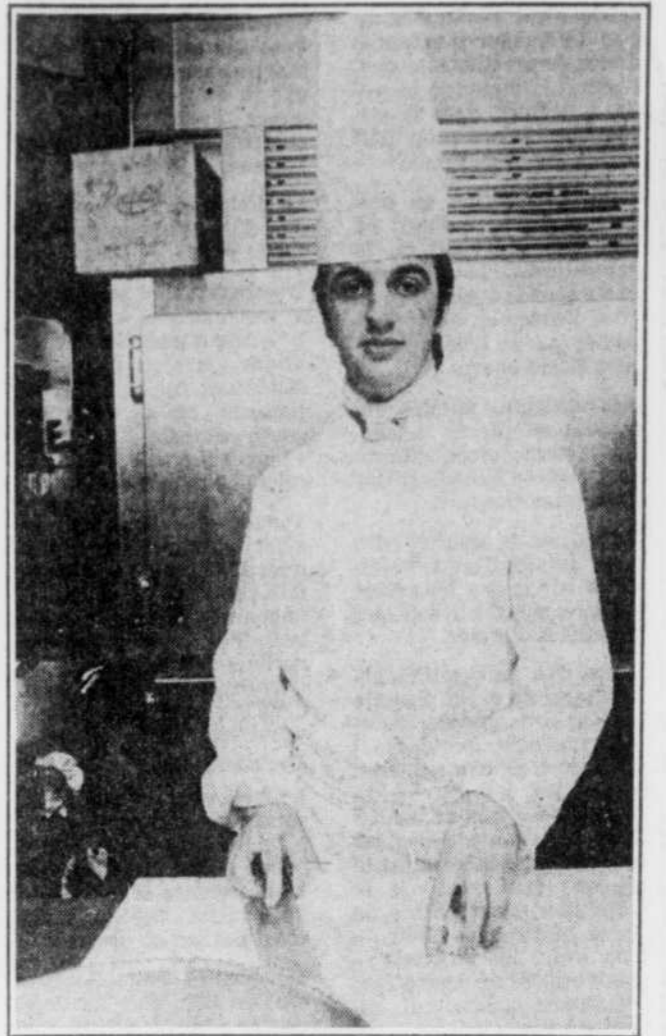
Voici une recette facile.

le Filet de Sole "Prunier" Louis XIV. Faites cuire votre filet de sole dans du beurre, recouvrez-le de vin blanc, ajoutez trois huitres et 1 champignon, un peu d'échalotes hachées que vous lancez sur le feu. Sitôt que ça commence à bouillir, mettez-le au four en le recouvrant d'un papier-beurre pour que la sauce ne brunisse pas. Dressez sole et garniture sur un plat, laissé au chaud, et faites réduire votre sauce en la liant avec un peu de beurre fondu et de farine. Montez la sauce en ajoutant un bon morceau de beurre et en agitant la poêle jusqu'à ce qu'il soit fondu. Recouvrez-en votre plat. C'est prêt.

Propos recueillis par Robert Fleury pour le Service de la Promotion



Page publicitaire



Le jeune chef de l'Eperlan de la Place Royale, M. Jean Soulard.

Dans un décor chaleureux où règne le calme, retrouvez l'atmosphère et la bonne chère d'autrefois.

A l'année longue, un fumet invitant accueille les gastronomes venus de partout...



(maintenant sous une nouvelle administration)

AUBERGE BAKER
Château-Richer - Réservations: 824-4478

Du lundi au vendredi sur réservation seulement.

RESTAURANT

Chez Camille

1384 CHEMIN STE-FOY, 527-1951

LE RESTAURANT...

- des hommes d'affaires, du lundi au vendredi
- des amoureux, le samedi soir
- de la famille, la fin de semaine
- de tout le monde, depuis trente ans

RESTAURANT

La Crémaillère

21, RUE ST-STANISLAS
RES.: 692-2216

UN NOUVEL HORAIRE,
pour mieux vous servir
VEUILLEZ EN PRENDRE NOTE:

SUR SEMAINE
midi: 11h.30 à 2h.30
soir: 5h.30 à 11h.

VENDREDI
midi: 11h.30 à 2h.30
soir: 5h.30 à 11h.30

SAMEDI
soir: 5h.30 à 11h.30

DIMANCHE
soir: 5h. à 11h.

SUR SEMAINE
Menu d'affaires le midi de \$2.80 à \$3.85
Spécial du soir à \$6.50

AUSSI MENU A LA CARTE ET TABLE D'HOTE DISPONIBLE.

TOUS LES SOIRS: DES MENUS QUI FONT PERDRE LA CARTE!

PETIT FILET MIGNON
et ses accompagnements:
soupe · salade à foison (vous préparez vous-même votre salade à notre bar-salade) · dessert · breuvage

\$6.75

aussi, avec les mêmes accompagnements:
BOEUF BOURGUIGNON... \$5.25
TRANCHES DE ROSBIF...\$5.75

BON APPÉTIT, MESSIRE

Les meilleurs spaghetti du diocèse!

Réservés à ceux qui respectent religieusement les sept commandements du bon vivant.

A la Cave de l'Abbaye les idées te changeras
En passant au Holiday Inn Québec-Ste-Foy.

Un grand plaisir tu y prendras
Qui à nul autre ne se comparera.

Ton prochain y inviteras
Pour qu'il s'y amuse autant que toi.

Du bon vin prendras galement
Et autres délices pareillement

Le palais te flatteras
De spaghetti et autres bons plats.

A tes amis la Cave recommanderas chaudement
Reconnaisants ils te seront éternellement.

A la Cave de l'Abbaye reviendras fréquemment
Au plaisir te convertiras sûrement.

Un repas au spaghetti ne coûte que \$2.99*,
vous n'aurez donc pas à vous en repentir...

Repas servis de 18h à 23h du mercredi au dimanche (inclus)
*Comprenant soupe ou jus, spaghetti et salade

Cave de l'Abbaye.

HOLIDAY INN
QUÉBEC-STE-FOY
3225 HOCHELAGA, STE-FOY, QUÉ.
TEL: (418) 653-4901

Propriété de /administ. par Alliac Inns Inc.

Du 20 octobre au 1er novembre célébrez

OKTOBERFEST

à notre Café

Aux Fines Herbes

à cette occasion

Menus spéciaux
de 18h à 24h.

LOEWS Le Concorde
Place Montcalm

Faites valider votre billet pour le stationnement.

Musique et danse en compagnie de l'organiste-chanteur

Dieter Fess

LE JACRE

boul. Laurier 651-4055
boul. Ste-Anne 667-3232

Le Portugal retrouve le calme après un nouvel état d'alerte

LISBONNE (d'après AP) — Après la mise en état d'alerte des forces armées portugaises, hier, pour faire échouer une éventuelle vague de terreur d'extrême-droite, le premier ministre, l'amiral Pinheiro de Azevedo, a déclaré, dans la soirée, que "la situation était parfaitement maîtrisée".

Cette déclaration du premier ministre, qui agit en tant que président de la république, le général Costa Gomes étant en voyage à l'étranger, a été rapportée par le leader socialiste Mario Soares.

Les véhicules blindés qui avaient été placés aux endroits stratégiques de Porto sont rentrés dans la soirée dans leurs casernes.

Les forces de sécurité militaire qui ont filtré les véhicules sur toutes les routes du pays n'ont pas fait état de saisies d'armes.

Bien que la justification officielle de l'état d'alerte ait été le risque de désordres provoqués par des éléments d'extrême-droite, après les attentats à la bombe de la nuit de jeudi à hier, certains responsables gouvernementaux ont assuré que le Conseil de la révolution avait décidé de cette alerte jeudi soir — soit avant les attentats — pour contrer un coup d'Etat d'extrême-gauche qui aurait été imminent.

On a appris d'autre part que le leader socialiste Ma-

rio Soares avait invité l'ambassadeur soviétique Arnold Kalinine à déjeuner, jeudi, pour demander au diplomate de mettre un frein aux activités des communistes portugais, accusés par le Parti socialiste, de miner l'autorité du gouvernement en s'attaquant à l'armée.

Le diplomate aurait répondu qu'il n'a aucun pouvoir sur le PCP.

L'ambassadeur soviétique a recommandé à son interlocuteur une alliance politique entre les partis socialistes et communistes, en excluant de la coalition gouvernementale le PPD, a-t-on indiqué. M. Soares a rejeté cette proposition.

Tandis qu'aucun mouvement militaire inhabituel n'était visible dans la capitale portugaise, l'attention se tournait, dans la soirée, vers Porto, où plusieurs milliers de manifestants d'ex-gauche étaient massés dans le centre de la ville en vue d'une manifestation.

Des attentats
L'alerte a été ordonnée à la suite d'une série d'attentats à la bombe commis à Lisbonne et visant des personnalités civiles et militaires de gauche. Ces attentats n'ont pas fait de victime.

Le général Otelo Saraiva de Carvalho, chef du Copcon, la sécurité militaire, a tenu une réunion extraordinaire avec d'autres responsables militaires.

Des rumeurs circulaient selon lesquelles, dans la confusion, des officiers de gauche, comme le général de Carvalho, pourraient tenter de s'emparer du pouvoir, avec le soutien des communistes.

Le général Francisco da Costa Gomes, président de la république, se trouve actuellement en voyage officiel en Yougoslavie, et d'autres personnalités militaires modérées sont absentes de Lisbonne.

L'ordre d'alerte a été donné par le Copcon, qui a également annoncé que des éléments de droite pourraient préparer une vague de terreur, dans tout le pays.

L'avertissement a été accueilli avec un certain scepticisme par les milieux politiques civils.

A Porto, la deuxième ville du Portugal, située à 120 milles environ au nord de Lisbonne, le général Antonio Pires Veloso, le commandant de la région nord, qui passe pour un modéré, a mis en place des véhicules blindés aux principaux points névralgiques, dans la matinée d'hier.

Des blindés stationnaient ainsi près des ponts sur le Douro, dans le centre, ainsi qu'aux sorties de la ville.

A Lisbonne, un avion militaire à réaction a fait un passage en rase-mottes, au-dessus des toits, puis a disparu. Les survols militai-

res de la capitale sont interdits depuis quelques semaines.

Un porte-parole du commandement de la région nord, à Porto, a déclaré qu'une "force d'intervention", loyale aux autorités, se tenait aux abords de la ville, pour le cas où il se produirait une tentative en vue "de troubler l'ordre public dans la ville".

D'après un officier, l'état d'alerte est en rapport avec un possible transfert des pouvoirs du général Franco au prince Juan Carlos, son successeur désigné.

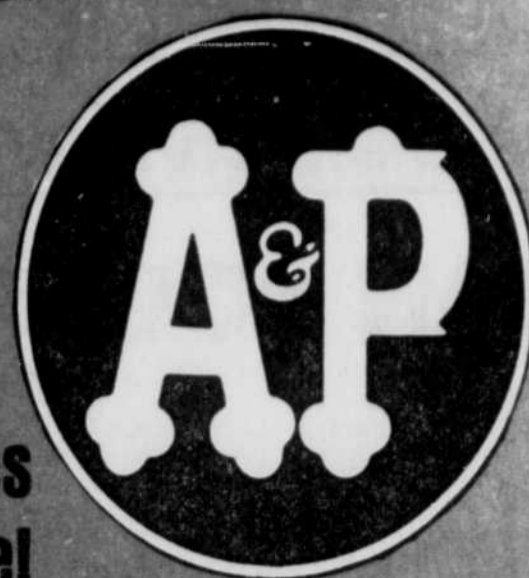
Spécialiste des freins



COMMENCANT LUNDI



Notre plus grande vente d'épargnes de l'année!



Jours d'Appréciation

PAINS A HAMBURGER

ou pains à hot dog, Jane Parker

3 \$1.00
Pqts. de 8

Achetez 3 pqts. Epargnez 41c

BACON DE COTES

Tranché, marque Super Right

\$1.58
Emp. herm. 1 lb.

Epargnez 30c

FOIE DE VEAU 88c
TRANCHE lb. Epargnez 70c

FROMAGE COTTAGE 65c
Carton 1 lb.

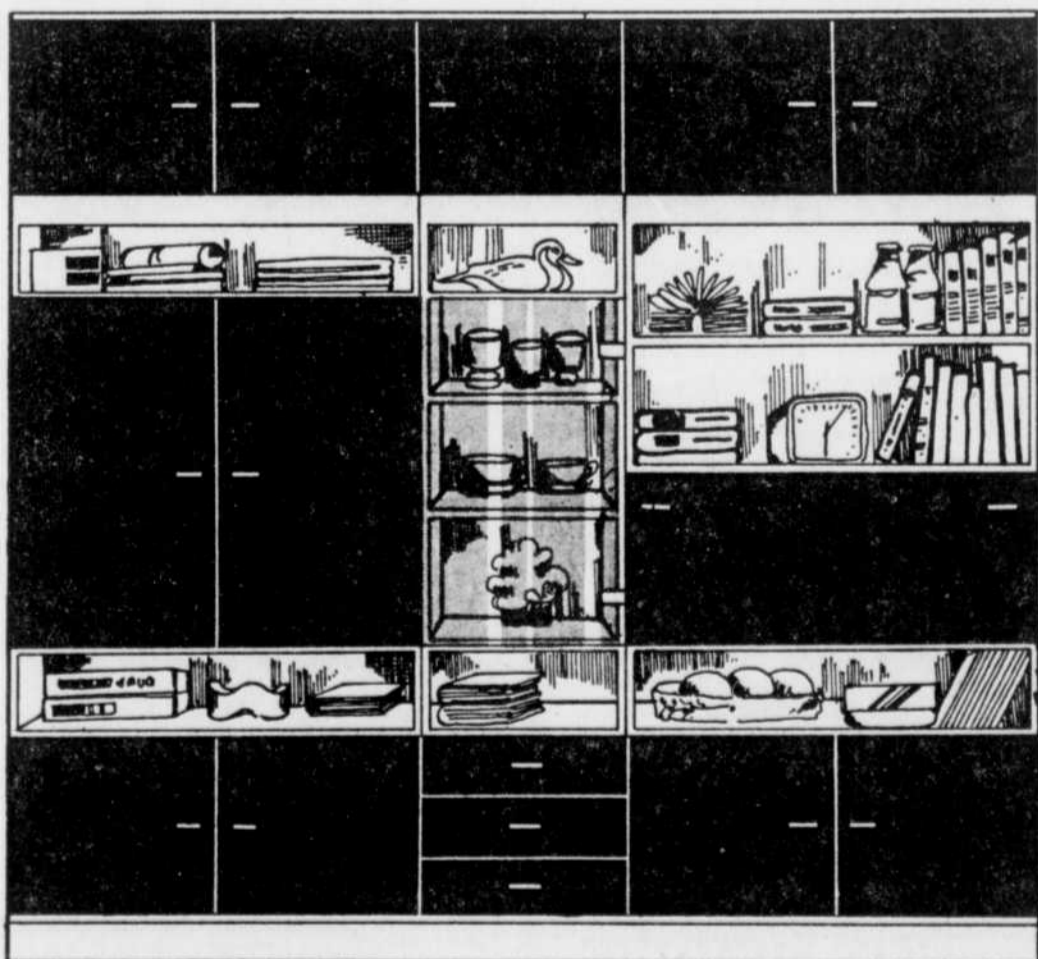
J.J. Joubert

CHAMPIGNONS RIO 3 \$1.00
Morceaux & tiges Boîtes 10 oz.

POIRES BARTLETT 4 99c
Culture de Washington, Grosseur 150 lbs.

Les prix des viandes et des légumes sont garantis Lundi et Mardi seulement. Tous les autres prix jusqu'au Samedi le 1er Novembre, 1975.

L'UNIVERS DECOR... L'UNIVERS QUI GAGNE À ÊTRE CONNU.



« Une bibliothèque toute simple qui plaît beaucoup. »

Que tu me plais en noir et blanc, que tu me plais par ton côté sectionnelle et ton panneau vitré; que tu me plais comme tu es.

UNIVERS DECOR INC.

3070 chemin st louis, ste foy, tél: 658 0664
563 rte trans canada, st david, tél: 637 3604